Autarcie (....)

COMPAGNIE
PAR TERRE
ANNE NGUYEN

Quatuor

Création mars 2013 l 50 min.

Revue de presse

Compagnie par Terre / Anne Nguyen
Adresse de correspondance : 113 rue Saint-Maur – 75011 PARIS
Siège social : 43 Boulevard de Polangis – Bat.D4 - 94340 JOINVILLE-LE-PONT
SIRET : 484 553 391 00059 - APE : 9001Z - Licence entrepreneur de spectacles : 2-1066967
Tel. + 33 (0)6 15 59 82 28 - communication@compagnieparterre.fr - www.compagnieparterre.fr

Sommaire

Théâtre contemporain.net – Isabelle Calabre – déc. 2020 4

L'Yonne républicaine – 9 oct. 2020 5

Rillieuxlapape.fr – 8 oct. 2019 6

#Culture *Mag* – fev.-mars 2019 7

100 Jahre Bauhaus – 18 jan. 2019 8

Mensuel du Centre des Arts d'Enghien – avril 2018 9

Relikto – Maryse Brunel - 12 mars 2018 10

Betevé – Rédaction BTV Noticies - 10 décembre 2017 11

La terrasse – Nathalie Yokel – 20 novembre 2017 12

Surabaya Down Town – 20 mai 2016 - Indonésie 13

Jawa Pos – 20 mai 2016 - Indonésie 14

Komuntas Salihara arts center – 16 mai 2016 – Indonésie 15

Les Echos – Philippe Noisette – 15 janvier 2016 16

L'Ingenu – Emilie Castel – 13 février 2016 16

Hottello – Véronique Hotte – 5 décembre 2015 19

Danses avec la plume – Amélie Bertrand – 28 mai 2015 20

La Terrasse – Marie Chavanieux – 25 mai 2015 21

Danser Canal Historique – Thomas Hahn – 11 mai 2015 22

Les Echos – Philippe Noisette – 7 mai 2015 23

Libération – Eve Beauvallet – 5 mai 2015 24

Artistik Rezo – Thomas Hahn – 5 mai 2015 25

France Culture – Céline du Chéné – 30 avril 2015 26

..... 26

Parisart.fr – Avril 2015 27

Le Parisien Magazine – Isabelle Calabre – 24 avril 2015 28

Paris-Normandie.fr – 23 mars 2015 30

France 3 Régions – Le groupe des 20 – Kathleen Garon – 13 novembre 2014 31

Le Télégramme – Bruno Salaün – 14 octobre 2014 32

La Marseillaise – Jean Barak – 13 octobre 2014 33

Dans – Ann Jonsson – 21 avril 2014 (Suède) 33

Dans – Ingela Brovik – 17 avril 2014 (Suède) 35

Jmini – PeaX Svensson – 14 avril 2014 (Suède) 36

Le Dauphiné Libéré – 17 mars 2014 37

Le Dauphiné Libéré – 11 mars 2014 38

Pensieri di Cartapesta – Valeria Loprieno – 12 février 2014 (Italie) 39

Tribuna Italia – Silvia Cinti – 11 février 2014 (Italie) 40

Journal du Blanc-Mesnil – Laëtitia Soula – 28 novembre 2013 41

Lyon Capitale – Martine Pullara – 11 octobre 2013 42

Braunschweiger Zeitung – Andreas Berger – 10 septembre 2013 43

Hannoversche Allgemeine Zeitung – Kerstin Hergt – 9 septembre 2013 44

Neue Presse – 9 septembre 2013 44

Toute la culture – Amélie Blaustein Niddam – 11 juillet 2013 46

SACD – Brochure « Palmarès » – Juin 2013 / Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques 47

Entrée libre / France 5 – Emission du 21 février 2013 – Laurent Goumarre 48

La Terrasse – Marie Chavanieux – Février 2013 49

Partenaires 50

Annonces

Le Télégramme – Arradon – 25 juin 2016
New York Times – « Crossing the Line Festival Includes a New 'Julius Caesar' » – Joshua Barone – 22 juin 2016
Travel3sixty – magazine de la compagnie aérienne Airasia, annonce en anglais pour le « French Festival » en Malaisie – mai 2016
Radio Nova – Spot diffusé en mars 2016
Dansesaveclaplume.fr – Agenda danse Mars 2016 – 28 février 2016
Lanouvellerepublique.fr – Poitiers – 14 janvier 2016
Unidivers.fr – Rennes – 2 mars 2016
Agendaculturel.fr – Danse Saint-Ouen – 15 décembre 2015
Radioescapades.org – Agenda Ganges – 11 décembre 2015
Mcfv.eu – Spectacle danse – 10 décembre 2015
Poitiers.fr – Agenda – 9 décembre 2015
Grandpoitiers.fr – Agenda – 9 décembre 2015
Le Monde – « A 30 ans, le hip-hop court toujours » – Rosita Boisseau – 11 décembre 2015
Espacesmagnetiques.com – Agenda danse et performance décembre 2015 – 21 novembre 2015
Paris-art.fr – Agenda / Danse – 20 novembre 2015
Seine-saint-denis.fr – Agenda / Danse – 15 octobre 2015
L'Officiel des Spectacles – Théâtre / Paris 16^{e} – Septembre 2015
Theatre-contemporaine.net – A l'affiche en région Ile-de-France – 15 septembre 2015
Cg93.fr – Agenda – 5 août 2015
Les bons plans urbains – Mai 2015
75.agendaculturel.fr – Danse Paris – Mai 2015
Seine Saint Denis Tourisme – A l'affiche – 13 avril 2015
Sortiraparis.com – Scènes – Avril 2015
Villa Schweppes – Villette Street Festival – 19 mars 2015
La Terrasse – Danse – Février 2015
Le Petit Bulletin – Danse – Novembre 2014
Journal Zibeline – Au programme / Danse – Février / Mars 2014, page 46
A Nous Paris – Affaires culturelles - N°627 du 25 novembre 2013, page 39
Libération.fr – Rubrique Culture – 20 novembre 2013
parisetudiant.com – La rubrique Etudiant du Parisien – Novembre 2013
Telerama.fr – Sortir – Novembre 2013
Alternatif-art.com – l'itinéraire bis vers l'art contemporain – Octobre 2013
Lyon Poche – Agenda culturel – Octobre 2013
Bulles de Gones – Le web des parents à Lyon – Octobre 2013
Citizenkid.com – Idées de sorties et d'activités en famille à Paris – mars 2013
Lyon.fr – Site Internet de la Ville de Lyon – février 2013

- Site web de référencement des créations scéniques francophones
- Présentation d'*Autarcie (….)*
- Version en ligne : https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Autarcie/

Autarcie (….)

Pour la breakeuse et chorégraphe Anne Nguyen, artiste associée au Théâtre National de Chaillot, le hip hop est un champ de création particulièrement fécond. Sacrée par la SACD en 2013 « nouveau talent chorégraphie », elle explore depuis dix ans les écritures multiples d'une danse passée de la rue à la scène. En se jouant des contraintes, pour mieux trouver sa liberté.

S'il existe un hip hop au féminin, Anne Nguyen en est l'une des plus brillantes représentantes. Venue à cette danse par l'univers très masculin des battles, ces compétitions où s'affrontent les meilleurs interprètes, la jeune femme n'a depuis cessé d'imposer sa différence.

Au sein de sa Compagnie par Terre, fondée en 2005, elle s'attache à décomposer les postures et les mouvements d'une danse sur laquelle elle pose volontiers un regard analytique, nourri de ses études scientifiques. Abstraites, écrites, ses créations mettent en lumière les lignes géométriques et le rapport à l'espace qui sous-tendent les diverses gestuelles du hip hop.

Dans *Autarcie (….)*, avec quatre points de suspension comme les quatre danseuses de la pièce, elle confro nte ainsi le break, ou danse au sol dont elle est l'une des spécialistes, et le *popping*, qui se danse debout. Chacune de ces formes induit une configuration particulière : concentrique et centrifuge pour la première, frontale et face au public pour la seconde. Cette opposition nourrit une chorégraphie conçue comme un jeu de stratégie, dont les quatre interprètes féminines sont tour à tour les meneuses.

En disciple assidue des arts martiaux, Anne Nguyen ne néglige pas non plus l'importance des points de contact. Ses danseuses, professionnelles aguerries, forment un crew miniature avec ses relations organiques, ses affrontements et ses enjeux de pouvoir. Le son puissant composé par Sébastien Lété accompagne cette expérimentation chorégraphique, belle illustration d'un hip hop en pleine maturité artistique.

- Média d'informations local et régional
- Annonce d'*Autarcie (….)* au Théâtre municipal de Sens
- Version en ligne : Un affrontement artistique sur la scène du théâtre de Sens samedi 10 octobre - Sens (89100) (lyonne.fr)

Un affrontement artistique sur la scène du théâtre de Sens samedi 10 octobre

Quatre figures guerrières vont s'affronter dans *Autarcie (….)* ce samedi 10 octobre, à 20 h 30, au théâtre municipal de Sens. Issues des disciplines du break, popping et waacking, les danseuses de la Compagnie par Terre confrontent leur art pour s'impose r sur scène.

Créée en 2013 par la chorégraphe Anne Nguyen, *Autarcie (….)* marque le lien entre sa pratique de la danse et des arts martiaux. Elle met en exergue la précision du geste et l'exigence technique inhérente à chaque spécialité an d'en mesurer toute la portée. Précision du geste et exigence technique Mais cet affrontement s'avère finalement un terrain d'entente inattendu pour allier les compétences de chacune et créer ainsi de nouvelles figures. Ce mélange de style dynamique et contrasté occupe alors tout l'espace sur des rythmes de percussions organiques, spécialement composés par Sébastien Lété pour cette création.

En ouverture de la soirée, les danseurs du collectif sénonais Sens'AsBboys présenteront leur dernière création d'une dizaine de minutes (à lire dans notre édition de demain).

- Site web de la ville de Rilleux la Pape
- Article sur *Autarcie (…)* au festival Karavel #13
- Version en ligne : https://www.rillieuxlapape.fr/actualites-20/semaine-des-cultures-urbaines-3-11127.html?cHash=d61850925fd99fca982ac12b772e0b62RILLIEUXLAPAPE.FR

Semaine des cultures urbaines #3

10 ans après son apparition aux États-Unis, la culture hip-hop arrive en France au début des années 80. Le graffiti se répand peu à peu, les premiers breakers parisiens se mettent à danser et les soirées se multiplient. Au fil du temps, le phénomène n'a cessé de grandir, d'évoluer et notre Ville a souhaité le mettre à l'honneur en créant la Semaine des Cultures urbaines. Sports de combat, foot ou basket, street art, ateliers pratiques, battle kids, spectacle... la troisième édition se tient du 28 octobre au 2 novembre !

[…]

Spectacle A*utarcie (.I..)*

Autarcie (....) est un jeu de stratégie où quatre figures guerrières se livrent à un rituel effréné, entre danse frontale et digressions libres. Usant de leurs techniques respectives (break, popping ou waacking) comme d'un vocabulaire abstrait, chacune impose une personnalité forte sur le plateau, s'aventurant dans l'espace en quête de territoire, d'alliances et de hiérarchie. Le devant de la scène est le point de ralliement où elles s'unissent pour construire, à l'adresse du public, une danse guerrière. C'est le fonctionnement interne de cette « tribu » agitée, avec ses enjeux de pouvoir et ses explorations de possibles points d'harmonie, qui se déploie sur scène au rythme pulsant et débridé de percussions organiques. Durée : 50 minutes

En première partie de cette soirée, un extrait de la nouvelle création de la Cie Free Styles / Moncef Zebiri vous sera présenté : un spectacle de danse pour toute la famille, s'inspirant du cirque nouveau et servi par des danseurs virtuoses. Le spectacle est accueilli avec la complicité du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape. Cette soirée s'inscrit dans le cadre du festival Karavel #13.

[…]

- Magazine municipal de L'Haÿ-les-Roses
- Article sur *Autarcie (….)*, à l'Espace culturel Dispan de Floran de L'Haÿ-les-Roses

Anne Nguyen en complète Autarcie (….)

La chorégraphe Anne Nguyen injecte l'énergie de la danse hip hop à travers des spectacles libres et profondément engagés.

Comment définir votre spectacle Autarcie (….) ?
Il s'agit d'une étude de l'humain basée sur cette réflexion : « Comment être soi-même au sein d'un groupe ». J'ai choisi de mettre en scène quatre femmes dotées de personnalités fortes afin de faire ressortir leur manière de défendre leur individualité sur un même plateau.

Quel est le fil conducteur de vos spectacles ?
Je défends l'idée d'un individu unique qui gagne sa liberté à travers son propre voyage initiatique.

Outre les aptitudes physiques, quelles sont les qualités d'un bon danseur ?
Il faut posséder une grande ouverture d'esprit. Chez moi, on doit avoir la notion du collectif pour s'intégrer dans le processus de création puis dans le spectacle lui-même.

Connaissez-vous notre ville ?
J'ai eu l'occasion de me produire à l'Auditorium il y a plusieurs années lors de mon spectacle : *Yonder Woman*. Un très bon souvenir.

- Annonce de *Autarcie (….)* à l'Akademie der Künste de Berlin
- Version en ligne : https://www.bauhaus100.de/programm/veranstaltungsdetails/899/

Traduction

Anne Nguyen, multiple vainqueur du « Battle of the year » et championne du monde, transpose le breakdance et le hip-hop de la rue à la scène.

Dans *Autarcie (….)*, [Anne Nguyen] réalise une étude passionnante sur le thème de "l'individu et du groupe", en travaillant - ce qui est inhabituel pour ce genre à dominante masculine - uniquement avec des femmes. Dans les costumes futuristes du vieux maître de la mode constructiviste, Courrèges, elle déconstruit les mouvements du hip-hop et les confronte à la géométrie et à l'architecture. Le résultat est une pièce abstraite composée entre autonomie et compréhension.

[…]

Article original

Anne Nguyen, mehrfache „Battle of the Year"- Gewinnerin und Weltmeisterin, bringt Breakdance und Hip-Hop von der Straße auf die Bühne.

Sie erschafft in *„Autarcie (....)"* eine aufregende Studie zum Thema „Individuum und Gruppe", wobei sie – ungewöhnlich für dieses männerdominierte Genre – nur mit Frauen arbeitet. In futuristischen Kostümen des Altmeisters konstruktivistischer Mode, Courrèges, dekonstruiert sie HipHop-Moves und setzt sie in Beziehung zu Geometrie und Architektur. Es entsteht ein komponiertes abstraktes Stück zwischen Autarkie und Verständigung.

„Autarcie (....) ist ein Strategiespiel, bei dem sich vier Tänzerinnen einem rasenden Ritual hingeben, das zwischen treibenden Dance-Moves und freien Ausbrüchen wechselt. Dabei übersetzen sie ihr jeweiliges Spezialgebiet – Breakdance, Popping und Waacking – in ein abstraktes Bewegungsvokabular, das sie auf der Bühne als aussagestarke Individuen etabliert und dort nach Territorien, Bündnissen, Hierarchien suchen lässt. Der Frontstage-Bereich dient als Sammelplatz, an dem die Tänzerinnen zusammenkommen und sich einen Kriegstanz ausdenken, den sie für das Publikum aufführen. Das Innenleben dieses rastlosen „Stammes" mit all seinen daraus resultierenden Machtkämpfen und die Suche nach möglichen, harmonischen Anknüpfungspunkten entfalten sich vor den Augen der Zuschauer zu den pulsierenden, ungezügelten Rhythmen perkussiv-organischer Beats." Anne Nguyen.

- Mensuel destiné à présenter les spectacles programmés au CDA
- Article sur *Autarcie (….)* à l'occasion de la présentation du spectacle au CDA d'Enghien le 8 décembre 2018
- Version en ligne : http://www.cda95.fr/fr/content/mensuels-du-cda

Autarcie (….)

Après bal.exe, partition robotique de danses de couples revisitées, le Cda accueille pour la 2e fois la danseuse et chorégraphe Anne Nguyen pour *Autarcie (....),* pièce chorégraphique où s'opèrent de véritables jeux de territoire. *Autarcie (....)* est un jeu de stratégie où quatre figures guerrières se livrent à un rituel effréné, entre danse frontale et digressions libres. Usant de leurs techniques respectives issues du hip hop, chacune impose une personnalité forte sur le plateau, s'aventurant dans l'espace en quête de territoire, d'alliances et de hiérarchie.

Le devant de la scène devient le point de ralliement où cette « tribu » agitée s'unit pour construire, à l'adresse du public, une danse guerrière.

Anne Nguyen fonde la Compagnie par Terre en 2005.

La pensée scientifique ainsi que sa pratique des arts martiaux l'inspirent pour concevoir des univers chorégraphiques sublimant la danse hip hop et son essence. Précision du geste, jeux d'imbrications de corps et de mécanismes dansés, elle combine une danse hip hop brute et virtuose à une écriture chorégraphique graphique, déstructurée et épurée.

Questionne le lien entre les individus. Nguyen aime créer de nouveaux rapports entre le public et la danse comme elle le dévoile avec Danse des guerriers de la Ville, parcours d'installations participatives et immersives croisant l'univers de la danse hip hop avec l'univers de la vidéo et de la réalité virtuelle.

- Magazine et agenda culturel en Normandie
- Article sur Autarcie (…) au Rayon vert, à Saint Valéry-en-Caux
- Version en ligne : http://www.relikto.com/danse-au-rayon-vert-les-jeux-de-pouvoir-de-la-compagnie-par-terre/?utm_source=dlvr.it&utm_medium=twitter
-

Danse au rayon vert : les jeux de pouvoirs de la compagnie par Terre

Sur le plateau, la chorégraphe Anne Nguyen a réuni une tribu de danseurs qui font alliance ou se lancent dans des jeux de pouvoir. *Autarcie (….)* est à voir mardi 13 mars au Rayon vert à Saint-Valery-en-Caux.

Autarcie (….) pour un groupe qui se retrouvera dans un espace et devra vivre ensemble en vase clos pendant 50 minutes. Des parenthèses pour symboliser un enfermement, un conformisme sur un territoire. Et quatre points pour rappeler le nombre de danseurs dans cette nouvelle création de la compagnie par Terre qui se produit mardi 13 mars au Rayon vert à Saint-Valery-en-Caux.

Anne Nguyen expose là une critique de la société. « Aujourd'hui, nous sommes obligés d'être tous pareils, d'entrer dans une norme. On veut une uniformisation. Nous vivons dans un monde qui crée ce besoin et en même temps une exclusion. On a l'impression d'être dans un milieu fermé. Comment alors vit-on à l'intérieur ou à l'extérieur d'un groupe ? Comment est-il possible de garder sa personnalité ? ».

La chorégraphe invente alors un jeu de stratégie pour quatre interprètes. Chacun a son vécu, son caractère, sa technique de danse (break, popping ou waacking). Chacun devra alors s'imposer, trouver la bonne stratégie, résister. *Autarcie (….)* est une aventure chorégraphique, ponctuée de jeux de pouvoir, de quête de territoire, d'harmonies et de déchirements.

Anne Nguyen a dû composer avec des danses verticales et horizontales. « Ce n'est pas simple de trouver une connexion entre elles. Je suis ainsi partie sur des règles issues de jeu de cour de récréation, comme le cache-cache, 123 Soleil ou encore la marelle. Tout est basé sur des interactions de jeux, d'intentions. Il y a quelque chose de mécanique dans tout cela ». Sur scène, les quatre danseurs se lancent dans une bataille dansée dans cet espace restreint, tentent de « prendre la parole » à travers des mouvements semblables à ceux des robots. L'énergie ne peut être que brute pour se révolter contre l'ordre.

- Programme de télévision et radio de Barcelone
- Article à l'occasion de la présentation *d'Autarcie (….)* au festival HOP, Mercat de les Flors, Barcelone
- Version en ligne : https://beteve.cat/cultura/hop-festival-dansa-urbana-mercat-flors/

Traduction

Le Festival du Houblon commence au Mercat de les Flors

Du 9 au 17 décembre, une série de compagnies de danse urbaine locales et internationales seront présentes.

Une année de plus, le Festival du Houblon arrive au Mercat de les Flors, mais il cessera d'être un concours pour programmer sept compagnies. Ce cycle de danse urbaine est une plateforme de recherche, de création et d'exposition de cette discipline et un point de rencontre entre les baleiniers du monde.

La compagnie qui ouvre le festival est La compagnie Par Terre. Ils viennent de France et présentent le spectacle "Autarice", dans lequel quatre danseuses utilisent différentes techniques de hip-hop, comme le break dance ou le popping, pour interpréter quatre guerrières en rébellion contre la société.

[…]

Texte original

Comença el Hop Festival, al Mercat de les Flors

Del 9 al 17 de desembre hi ha programades set companyies, locals i internacionals, de dansa urbana.

Un any més el Hop Festival arriba al Mercat de les Flors, però deixa de ser un certarmen per programar set companyies. Aquest cicle de dansa urbana és una plataforma d'investigació, creació i exhibició d'aquesta disciplina i un punt de trobada entre ballarins d'arreu del món.

La companyia que inaugura el festival és La compagnie Par Terre. Venen de França i presenten l'espectacle 'Autarice', en què quatre ballarins utilitzen diferents tècniques del hip-hop, com el break dance o el "popping", per interpretar quatre guerrers que es rebel·len contra la societat.

La novetat d'aquesta edició, la cinquena, és que el Hop deixa de ser un certamen de dansa i, aquesta vegada, programa set companyies, locals i internacionals, durant dos caps de setmana. A part dels espectacles, també han organitzat tallers, conferències, una trobada de creadors i una mostra juvenil de danses urbanes.

Els promotors d'aquesta iniciativa formen part de l'associació El Generador, que va néixer el 2011 amb l'objectiu de fomentar la creació escènica contemporània. També porten a terme el projecte Camins de creació, una sèrie d'activitats relacionades amb la dansa en diversos centres cívics de la ciutat.

- Magazine mensuel national - Portail des arts vivants en France
- Article sur *Autarcie (….)* et *Lettres à Zerty* à l'occasion de leurs présentations à l'espace Jean Houdremont, La Courneuve
- Version en ligne : https://www.journal-laterrasse.fr/lettre-a-zerty-et-autarcie/

Lettre à Zerty et *Autarcie (….)*

Alors qu'elle vient de créer *Kata*, Anne Nguyen n'en oublie pas moins son répertoire. Deux pièces qui signent son style bien singulier, à (re)voir en mode confrontation.

Lettre à Zerty était au commencement une commande pour le jeune public. La chorégraphe Anne Nguyen en a fait un spectacle qui dépasse les catégories, et, pour elle, un exercice de style qui déborde de ses propres cadres. Rotha et Gassama, les deux protagonistes du spectacle, l'ont amenée vers une danse plus personnalisée, qui provoque de belles surprises. *Autarcie (….)*, qui partage la soirée, montre à l'inverse la capacité d'abstraction que l'on aime et reconnaît chez elle. Ici, le quatuor initial est présenté en format de duo, pour dialoguer à sa façon avec le duo masculin qui précède. En effet, la dimension féminine du spectacle, dans sa danse à la fois puissante et millimétrée dans l'espace, n'est pas à négliger malgré son abstraction. Après les deux duos, tout le monde se retrouve au plateau pour une mini-battle, avec la joyeuse participation du public !

Surabaya Down Town – 20 mai 2016 - Indonésie

- Quotidien indonésien de la ville de Surabaya
- Article sur la représentation de *Autarcie*
- Traduction en cours

Article original

SURABAYA
DOWN TO

ADAR SURABAYA • JUMAT, 20 MEI 2016 DAILY LIFE • COMMUNITY • STYLE

Hip Hop Autarcie

MELEBUR DAN MENYATUKAN ETNIS

SURABAYA – Banyak cara untuk menyatukan perbedaan. Salah satunya adalah dengan tarian. Seperti yang ditunjukan oleh tiga orang penari asal Prancis, Compagnie par Terre. Melalui gerakan gemulai yang padu, Valentine Nagata Ramos, Linda Hayford dan Sonia Bel Hadj Brahim seolah mengirim sebuah sinyal persatuan.

Gerakan tari bertajuk Autarcie terlihat memukau. Tarian diawali dengan gerakan robotik yang repetitif. Diiringi nada perkusi secara ritmis, gerakan robotik mulai disambung dengan gaya breaking frontal. Dengan paduan teknik dan ritme yang sepadan, tiga wanita cantik ini mulai masuk dalam gerakan bebas.

"Gerakan bebas ini bermakna pentingnya sebuah ekspresi diri dan kebebasan. Meskipun memiliki gerakan ekspresif sesuai dengan karakter penari, namun gerakannya tetap padu dan lembut agar tetap bisa dinikmati," ujar pelatih Compagnie par Terre, Anne Nguyen, di sela-sela gladi bersih di Hotel Sheraton Surabaya, Kamis (19/5).

Di akhir tariannya, tiga penari ini bergerak bebas memanfaatkan ruang dengan paduan teknik yang berbeda. Mereka seakan terhisap dan meleburkan diri untuk mengejar kekuasaan dan persekutuan. Gerakan ini diiringi ritme perkusi yang makin mendebarkan. Ditambah pukulan bebas gendang yang seolah tanpa irama, membuat penampilan makin menegangkan.

Sampai pada akhirnya, musik makin melambat dan tiga penari pun mulai lebur menjadi satu. **(gus/hen)**

"Kami harap tarian ini mampu menginspirasi dan menyatukan warga Indonesia yang kaya akan ragam budaya dengan ribuan perbedaan yang ada."

Veronique Matherine
Direktur Institut Francais Indonesia (IFI) Surabaya

GELADI BERSIH
Tiga orang penari asal Prancis melakukan gelaran bersih pertunjukan tarian Hip Hop Autarcie di Hotel Sheraton Hotel Kamis (19/5)

Keraton Surabaya

Jawa Pos – 20 mai 2016 - Indonésie

- Quotidien indonésien
- Article sur la représentation de *Autarcie*
- Traduction en cours

Article original

Jawa Pos

METROPOLIS

JUMAT 20 MEI | TAHUN 2016

HALAMAN 25

Lebur Kegelisahan Melalui Tarian

SURABAYA – Dentuman genderang membuat seisi Grand Ballroom Hotel Sheraton terasa tegang. Bunyi berderap itu diiringi dengan gerakan *breaking frontal* (jenis gerakan robotik dan mekanis dalam tari hiphop) yang dibawakan empat penari.

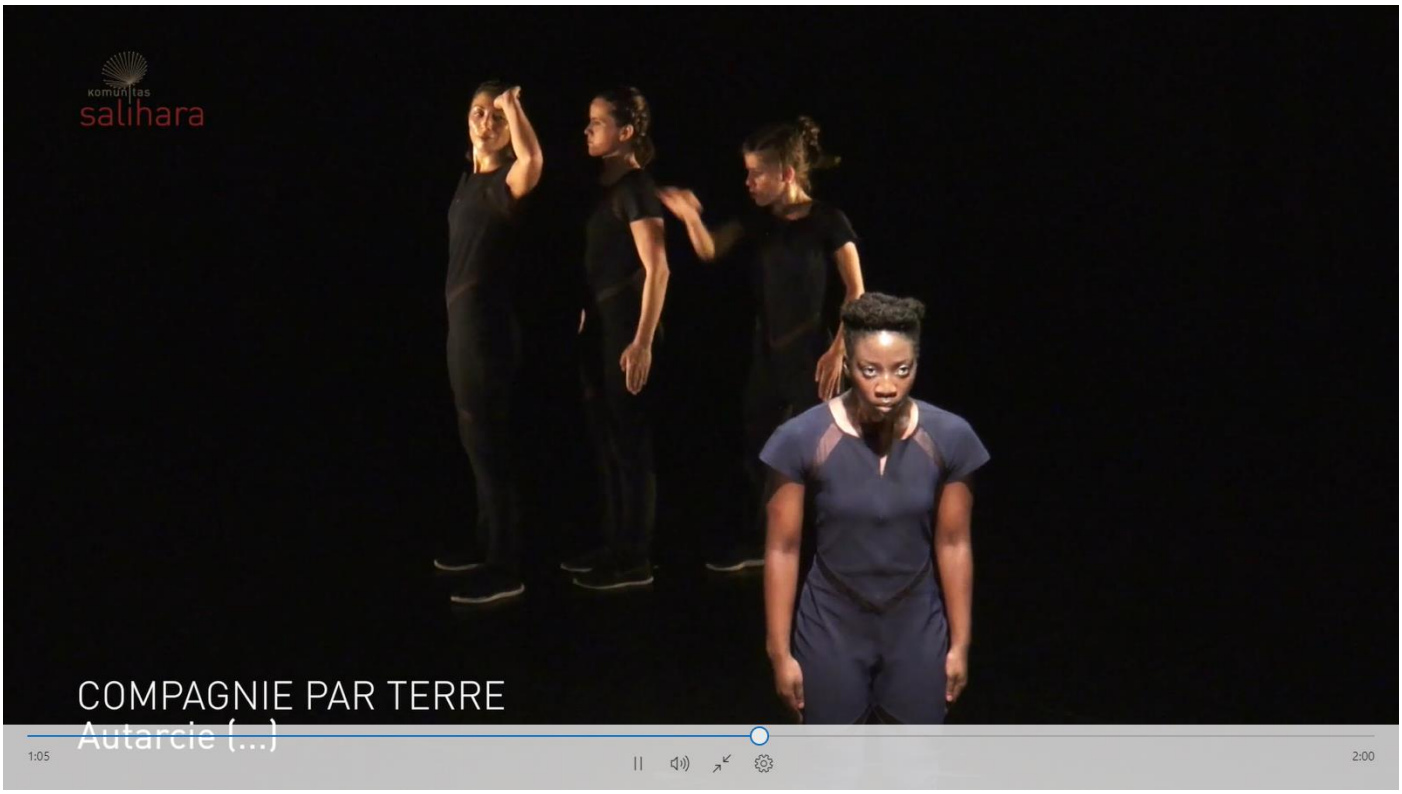
Para penari itu juga memperagakan gerakan dengan teknik berbeda. Aksi tersebut membuat mereka terkesan terisap dalam ruang kosong. Lalu, masing-masing seperti melebur dan berusaha mengejar kebuasan, persekutuan, dan hierarki. Setiap gerakan juga menyiratkan kegelisahan.

Suasana kegelisahan bercampur indahnya gerak tarian itu tecermin dalam pertunjukan tari hiphop Autarcie yang ditampilkan kelompok tari asal Prancis, Compagnie Par Terre, pada Kamis malam (19/5) ■

▸ Baca Lebur... Hal 30

FILOSOFIS: Dari kiri, Valentine Nagata Ramos, Sonia Bel Hadj Brahim, dan Linda Hayford menyajikan tari hiphop Autarcie di Grand Ballroom Hotel Sheraton kemarin.

- Chaine youtube
- Teaser sur la représentation de *Autarcie*



- Quotidien national
- Article suite à la représentation d'*Autarcie (….)* au Théâtre National de Chaillot du 3 au 12 décembre 2015.

« Autarcie [...] » d'Anne Nguyen est programmé au Théâtre national de Chaillot, une référence en danse.

PHILIPPE GRAMARD/THÉÂTRE DE CHAILLOT

La danseuse et chorégraphe Anne Nguyen est trop jeune pour se souvenir de « H.I.P. H.O.P. » l'émission diffusée par TF1 en 1984 qui marqua le début de la reconnaissance du hip-hop. Sidney, le présentateur, y invitait musiciens et danseurs breakeurs pour des démonstrations ou des « battles » d'improvisation. Et chacun chez soi de s'essayer maladroitement à cette nouvelle mode devant son poste. Anne Nguyen garde plutôt en mémoire le quartier des Halles de Paris où les apprentis danseurs hip-hop se retrouvaient. « *Aujourd'hui, cela se passe plutôt au Centquatre* », l'établissement artistique branché du 19e arrondissement à Paris, précise celle qui fut découverte en 2003 au festival Suresnes Cités Danse – dont la nouvelle édition débute aujourd'hui. Elle est désormais artiste-associée au théâtre national de Chaillot, l'une des plus importantes scènes de danse en Europe. Quel chemin parcouru... Son itinéraire est commun à cette génération d'artistes qui a révolutionné le genre et trouvé sa place sur toutes les scènes.

On est loin, très loin de l'éclosion des « danses urbaines » qui, du break au popping (voir encadré), deviennent, à New York ou Los Angeles, l'emblème d'une sub-culture propre aux grandes villes américaines des années 70. En France, la greffe s'opère facilement. Pour cette danse de rue sans école, les banlieues sont un terrain de jeu rêvé. « *Au départ, beaucoup croyaient que le hip-hop serait un mouvement éphémère, lié à un contexte sociétal bien particulier* », note Mourad Merzouki, chorégraphe pionnier du genre. Mais, à la différence des Etats-Unis, la France ne va pas se contenter de tomber sous le charme du hip-hop, elle va l'accompagner et finir par l'intégrer à l'univers du spectacle vivant. Après le grand boom de la danse contemporaine des années 80, la décennie suivante sera celle de la reconnaissance de ces danses venues de la rue. Et qui ont aujourd'hui pignon sur... scène.

Il suffit de passer une soirée à Suresnes Cités Danse pour comprendre ce que le hip-hop français est devenu : populaire et créatif. Olivier Meyer, directeur du théâtre de Suresnes, qui fut l'un des premiers à humer cet air du temps, analyse : « *Au début des années 90, il y avait encore peu de spectacles et l'intérêt artistique n'était pas toujours au rendez-vous. Depuis, le nombre de créations s'est multiplié. Nous en sommes à la troisième génération de danseurs et de chorégraphes.* » Autrefois simplement virtuoses, les performeurs sont devenus de véritables interprètes, capables de raconter des histoires et de faire passer des émotions. L'agilité de ces artistes qui passent d'un tour sur la tête à une gestuelle saccadée des bras dépasse la simple endurance : le hip-hop devient une écriture du mouvement. Ceux qui regardaient de haut, un rien condescendants, les danses urbaines ont changé d'avis. Le hip-hop est entré dans l'âge adulte.

Désormais, on assiste à des croisements avec la danse contemporaine et la musique classique : on danse sur du Bach, du Vivaldi et du jazz des années 20 ! A l'instar de celui de la Villette à Paris et de Montpellier Danse, le festival de Suresnes devient un de ces lieux qui parlent au public. « *C'est une danse généreuse : l'énergie sur scène est contagieuse. Et puis ces chorégraphes ont le goût de plaire et savent faire des spectacles dans ce sens* », plaide Olivier Meyer. Le hip-hop est avant tout une danse populaire et non-académique, les pratiquants et les publics s'y retrouvent facilement.

« *C'est touchant de voir ces jeunes artistes qui donnent tout avec attitude, émotion et talent* », confirme Honji Wang, danseuse allemande d'origine coréenne, qui a commencé elle aussi par le hip-hop. Résultat, les stars comme Mourad Merzouki, Farid Berki ou Kader Attou font une centaine de dates par an en France et à l'étranger. Au risque d'une récupération et d'une institutionnalisation ? Certains le craignent, oubliant au passage que ce sont des artistes de combat qui savent d'où ils viennent – le plus souvent des marges et des

LAURENT PHILIPPE/DIVERGENCE

PETIT LEXIQUE DU HIP-HOP

Break dance
Le fait d'enchaîner pas de danse et figures acrobatiques au sol.

Battle
Confrontation dansée entre deux breakers.

Locking
Danse debout inspirée du disco.

Krump
Mélange de danse hip-hop et danse africaine dans une chorégraphie frénétique. Venu de Los Angeles.

Popping
Danse consistant à déplacer son corps de manière désarticulée, comme un robot.

banlieues. *« D'où peut-être une méfiance vis-à-vis de toute forme d'institution et une vraie capacité de résistance »*, plaide Olivier Meyer.

La création d'un diplôme spécifique fait d'ailleurs grimper au rideau les plus jeunes comme Anne Nguyen. Pas besoin d'une reconnaissance de plus à ses yeux. *« Les subventions vont plutôt aux artistes qui sont à la croisée des esthétiques* (ceux qui vont vers un hip-hop spectaculaire et facile d'accès, NDLR). *Pour les autres, c'est plus dur. Ils ont du mal à trouver leur place. Parfois, ce qui manque, c'est d'être conseillé pour rédiger un projet, un dossier. Plus que d'apprendre à enseigner le hip-hop »*, affirme la chorégraphe. Un diplôme a sans doute des avantages. Comme encadrer la transmission de cette danse qui fracasse les vertèbres. *« Il faut plus que jamais une connaissance de son corps. Mais la réglementation constante dans notre société peut limiter la créativité »*, ajoute Olivier Meyer.

Sébastien Ramirez, danseur et chorégraphe, voit, lui, les mentalités changer mais pas toujours aussi vite qu'il le voudrait: s'il constate des signes d'ouverture comme la programmation de sa compagnie sur la scène du Théâtre de la Ville, à Paris, il pointe des réticences ici ou là. *« Aujourd'hui encore, on peut observer chez certains directeurs une frilosité pour programmer des formes artistiques nouvelles, hors-normes, malgré un réel intérêt des publics. »*

Le succès et la créativité sont pourtant au rendez-vous: en 2015, Kader Attou a donné 70 représentations de ses deux dernières créations, *The Roots* et *Opus 14* – des chiffres que n'atteindront jamais les deux tiers des chorégraphes contemporains. Car il peut s'appuyer sur le Centre chorégraphique national de La Rochelle, tout comme Mourad Merzouki. *« Le hip-hop continue d'évoluer car il est animé par des artistes qui prennent des risques. C'est une pratique qui poursuit son évolution sur les plateaux de théâtre comme dans l'espace public, au sein des battles et des compétitions »*, constate Mourad Merzouki.

Pour mettre en scène la gestuelle dans ses clips ou spectacles, Stromae a fait appel à la chorégraphe Marion Motin.

OLLIVIER-MSABACA HERVÉ BOUTET/DIVERGENCE JULIEN CHAUVET/THÉÂTRE DE CHAILLOT PHILIPPE GRAMARD/THÉÂTRE DE CHAILLOT

DE MADONNA À STROMAE, ON SE LES ARRACHE

Preuve de l'attraction des danses urbaines, les stars se disputent les chorégraphes en vue. Madonna la première qui, après avoir engagé Marion Motin sur une tournée, a commandé un tableau chorégraphié à Sébastien Ramirez pour son nouveau show. *« L'équipe artistique de Madonna et elle-même nous a approchés pour cette collaboration. J'ai appris que plus de 5000 danseurs avaient été auditionnés entre Los Angeles, Paris et New York – c'est juste énorme! »* confie Sébastien Ramirez. Quant à Stromae, il a fait appel à Marion Motin pour le mettre en mouvement dans ses clips ou sur scène. Avec un énorme succès à la clef.

VIRTUOSITÉ ET FORMALISME

Pour Anne Nguyen, tout est arrivé en même temps, soit trois lieux partenaires, après des années à avoir des difficultés pour trouver des coproducteurs, des financements. Un chemin de croix commun à de nombreux jeunes artistes? Peut-être. Mais il est plus ardu pour certains débutants qui ne maîtrisent pas les codes du monde de la culture. Pour la danseuse, le déclic viendra de sa rencontre avec le chorégraphe contemporain Faustin Linyekula sur un projet initié par Suresnes Cités Danse: l'occasion pour elle de s'interroger sur pourquoi elle danse. *« J'ai eu envie d'avoir des outils personnels, de créer mes mouvements. »*

Sébastien Ramirez aussi a débuté comme breaker. Avant de se lancer en tandem avec Honji Wang dans l'aventure d'une compagnie – Wang Ramirez –, qui met en avant un hip-hop hybride se nourrissant de la virtuosité des danses de rue autant que du formalisme de la danse contemporaine. *« Cet aspect hybride n'était pas réfléchi ou recherché, nous l'avons développé naturellement. C'était avant tout une expérience physique. »* Les termes hip-hop ou contemporain ont des connotations très fortes, *« comment s'y positionner clairement, y trouver notre identité? J'ai du mal à y poser des mots. Vous n'auriez pas une idée? »* plaisante Honji Wang. Cet engouement pour un hip-hop flirtant avec la danse contemporaine demeure une exception culturelle française. Il y a des talents isolés en Corée, aux Etats-Unis, mais pas de courant de ce type. *« Contrairement à la France, aux Etats-Unis, beaucoup de programmateurs considèrent le hip-hop comme une culture de show qui n'a rien à voir avec la création chorégraphique. Ce préjugé se lève petit à petit »*, lâche Sébastien Ramirez. Une certitude: en se frottant à la danse contemporaine, le hip-hop a gagné en rigueur. En s'ouvrant aux femmes, il a montré un visage plus complexe. Et tout simplement trouvé sa place dans la cour des grands. ●

LES DANSEURS ET CHORÉGRAPHES LES PLUS EN VUE

Mourad Merzouki
Presque un ancien – il a lancé sa première compagnie Accrorap en 1989 –, Mourad Merzouki est sans doute le plus connu des chorégraphes hip-hop. Ouvert sur d'autres univers, il sillonne le monde avec ses projets, pilote le festival Kalypso en région parisienne où il est installé à Créteil à la tête du Centre chorégraphique national. *Pixel*, son dernier opus, est un succès plein.

Kader Attou
Enfant de Saint-Priest, dans la banlieue de Lyon, Kader Attou a fait partie de l'aventure Accrorap avec Mourad Merzouki. Ses créations *Douar* ou *Petites histoires. com* ont fait de lui une référence dans le milieu. En 2008, il a été nommé directeur du CCN de La Rochelle. Son nouveau projet le voit danser avec Andrès Marin, soliste espagnol exceptionnel venu du... flamenco

Anne Nguyen
Non sans humour, cette breakeuse devenue chorégraphe a donné en 2005 à sa troupe le nom de Compagnie par terre! En 2007, elle crée *Racine carrée*. Puis, explore tous les styles du hip-hop dans des pièces remarquées comme *Promenade obligatoire* ou *Autarcie [...]*. Lauréate du prix Nouveau talent chorégraphie SACD 2013, elle est artiste associée au théâtre national de Chaillot.

Festival Suresnes Cités Danse, du 15 janvier au 8 février, 24e édition. www.suresnes-cites-danse.com
« Pixel » de Mourad Merzouki, en tournée à Suresnes, Fontenay-sous-Bois, Gap, Mérignac, Bayonne, Vélizy-Villacoublay, Sartrouville, Chartres, Soissons... www.ccncreteil.com
« Autarcie (...) » de Anne Nguyen, les 21 janvier à Haute-Goulaine (44), 2 mars à Brest, 31 mars et 1er avril à Saint-Ouen, 2 avril à Tremblay-en-France. www.compagnieparterre.fr
« The Roots » de Kader Attou, en tournée le 7 février à Noisy-le-Grand, du 24 au 26 février à Nantes, le 24 mars à Crusset (03), le 29 avril à Creil (60). www.ccnlarochelle.com)
« Borderline » de Sébastien Ramirez et Honji Wang, au Théâtre de la Ville, à Paris, du 22 au 25 mars. www.theatredelaville-paris.com

Plus d'infos sur www.lesechos.fr/we

- Site de promotion d'événements artistiques
- Critique suite à la représentation d'*Autarcie (….)* au Théâtre National de Chaillot du 3 au 12 décembre 2015.
- Version en ligne : http://lingenu.com/autarcie-anne-nguyen/

Le palais de Chaillot est un lieu d'exception, tu as déjà eu l'occasion d'y aller de nombreuses fois, notamment pour voir l'exposition sur le vitrail contemporain. Aujourd'hui tu vas découvrir les répétitions d'un spectacle de danse, et pas n'importe lequel : « Autarcie » par Anne Nguyen.

Tu rencontres la danseuse chorégraphe en pleine répétition avec quatre danseuses : toutes sont fatiguées par les heures de travail mais sont radieuses. La danse est un travail de passion mais aussi d'acharnement comme tout domaine. La répétition donne la perfection du geste, jusqu'à ce qu'il fasse intégrante partie de nous, que l'apprentissage devienne acquis, et que l'acquis devienne Être.

Anne Nguyen et son talentueux quatuor te laissent découvre ici une ré-interprétation du Hip-Hop à travers ses différentes techniques comme le break, le popping, le wacking. La musique est organique, originelle. L'idée de décors a également été délaissée. Les danseuses se suffisent à elles-mêmes, sont la seule et unique attention du spectateur, Nul besoin de décors, leurs charismes est suffisant.

Les jeunes artistes, habillées de créations originales de la Maison Courrèges, alternent danses à l'unisson et chorégraphies individuelles, plus personnelles. La narration est présente mais épurée, laisse libre court à ton imagination. Les danseuses s'unissent ou s'affrontent, sans fin et livrent, au sein d'un clan imaginaire le meilleur d'elles même.

Tu reviendras quelques jours plus tard sur le tournage du clip « Vue sur les marches » réalisé dans le Théâtre National de Chaillot retrouver la fine équipe. L'ambiance est joviale, le cadre sublime, les danseuses se laissent aller, improvisent à la perfection, ton photographe s'en donne à cœur joie.

Dans sa démarche, Anne Nguyen conçoit le corps comme intimement lié à la terre, cherche à dépasser les lois de la gravité, diversifier notre perception du corps vis à vis de l'architecture et de l'espace. Elle ré-envisage notre rapport à nos courbes et à la ligne avec force et délicatesse. Le Hip-Hop est facilement vulgarisé, simplifiée à tort à une danse de rue. Anne Nguyen et les quatre jeunes interprètes t'offrent une performance pleine de poésie, lui rendent avec justesse ses lettres de noblesse.

Hottello – Véronique Hotte – 5 décembre 2015

- Blog de critiques de théâtre et danse
- Critique suite à la représentation d'*Autarcie (….)* au Théâtre National de Chaillot du 3 au 12 décembre 2015.
- Version en ligne : https://hottellotheatre.wordpress.com/2015/12/04/autarcie-choregraphie-anne-nguyen-musique-originale-composition-et-interpretation-percussions-sebastien-lete/

L'autarcie est un système économique d'un territoire géographiquement défini, d'une région ou d'un État habité par des acteurs économiques qui peuvent suffire à tous leurs besoins et vivre seulement de leurs propres ressources. … Les quatre interprètes féminines du spectacle *Autarcie (….)* se suffisent à elles-mêmes et pratiquent à merveille, telle une seconde peau, la danse hip-hop – réservée à l'origine à l'espace urbain de la banlieue et de ses milieux plutôt défavorisés et masculins -, un hip-hop dont la spécialité du popping est fondée sur les isolations musculaires, les dissociations, le travail des lignes et des formes brisées et les états changeants et inconstants des corps. L'image de la rupture et du contraste se répète à l'infini, de manière à la fois composée et spontanée : les mouvements fluides et relâchés alternent avec les contractions et les blocages secs. Aux ruptures, fermetures, claquements des mouvements du corps tendu et verrouillé face à la partenaire et au monde, succèdent les ouvertures, les gestes de réception et d'accueil de l'autre et de l'ailleurs. Pour la chorégraphe breakeuse, Anne Nguyen, artiste associée au Théâtre National de Chaillot, et qui met en scène *Autarcie (….)*, avec quatre points de suspension, comme les quatre danseuses – Sonia Bel Hadj Brahim, Magali Duclos, Linda Hayford et Valentine Nagata-Ramos -, le hip hop est un champ fécond de création dont on ne se lasse pas de fouler les lignes de fuite et les perspectives. La jeune chorégraphe déjà expérimentée explore depuis dix ans les écritures multiples d'une danse qui a progressivement choisi de fouler la scène plutôt que la rue originelle. Plus les contraintes s'imposent à la danse, plus les corps gagnent en liberté. S'il existe un hip hop féminin, Anne Nguyen en est une représentante heureuse, venue à cette danse à travers l'univers masculin des « battles », ces compétitions où s'affrontent les meilleurs interprètes : la jeune femme n'a depuis cessé d'imposer sa différence. Au sein de sa Compagnie par Terre, la chorégraphe s'attache à décomposer les postures et les mouvements. Abstraites, écrites à la façon d'une partition musicale, les créations de la chorégraphe soulignent les lignes géométriques, un rapport à l'espace qui donne souffle et vie aux diverses gestuelles du hip hop. Avec *Autarcie (….)*, Anne Nguyen associe en les confrontant le break ou danse au sol dont elle a fait son royaume d'un côté, et le popping qui se danse debout, de l'autre. Chacune de ces formes induit une configuration singulière : concentrique et centrifuge pour la première, frontale et face au public pour la seconde. Cette opposition dessine une stratégie dansée bien frappée dont les quatre danseuses se font tour à tour les meneuses et les entraîneuses obligées, attentives à l'importance des points de contact et scrutant patiemment le public. Les interprètes – des artistes exceptionnelles – esquissent les anneaux d'une chaîne humaine mouvante qui tire, selon le pouvoir de l'une ou l'autre, ou relâche sa pression, selon les affrontements. La musique entêtante de Sébastien Lété, percutante et métallique, illustre la gestuelle dansée et déterminée d'une équipe qui joue serré et collectif.

- Blog d'actualité chorégraphique
- En coulisses : saison 2015/2016 du Théâtre National de Chaillot
- Annonce des représentations d'*Autarcie (….)* au Théâtre National de Chaillot du 3 au 12 décembre 2015.
- Version en ligne : http://www.dansesaveclaplume.com/en-coulisse/32462-saison-2015-2016-le-theatre-national-de-chaillot/

Autarcie (....) d'Anne Nguyen par la Compagnie Terre

Anne Nguyen, breakeuse lauréate du prix "Nouveau talent chorégraphie" SACD en 2013 et digne représentante du hip hop au féminin, est cette saison une des artistes associées de Chaillot. *Autarcie (....),* avec quatre points de suspension comme autant de danseuses, est un jeu de stratégie dans lequel se confrontent deux spécialités : le break, qui se danse au sol, et le popping qui au contraire se déploie debout. Enjeux de pouvoirs, quêtes de territoire et d'alliances se manifestent dans une danse guerrière au son des percussions de Sébastien Lété.

- Magazine mensuel national - Portail des arts vivants en France.
- Article publié suite aux des représentations d'*Autarcie (….)* au Villette Street Festival les 4, 5 et 6 mai 2015

Anne Nguyen invente une danse hip hop féminine et guerrière.

Le quatuor finement ciselé d'Anne Nguyen. © Jean Barak

Le *break* : cette danse au sol, fondée sur les jeux de contact avec la terre, multipliant les zones d'appui du corps – mains, tête, épaules, bras… –, est la spécialité d'Anne Nguyen. Dans *Autarcie (….)*, avec quatre danseuses d'exception, elle exerce à nouveau son écriture rigoureuse et explore deux styles de hip hop : le break mais aussi le popping, qui se caractérise par la dissociation et l'isolation musculaire (une contraction brusque interrompant un mouvement fluide, par exemple). Poussant au maximum les ressources de l'espace scénique – la pièce s'ouvre sur un moment d'une frontalité sans appel, qui fait du popping une danse quasi martiale, et de chaque danseuse une résistante –, elle alterne les unissons et les digressions, conduisant les danseuses à former un fascinant mouvement d'ensemble, fait d'alliances, d'avancées communes, de prises d'indépendance et d'attraction. La réflexion politique et stratégique est présente, sans astreindre la danse à une narration qui en deviendrait le cadre contraignant : explorant les rapports du vide et du plein, de la synchronie et du dérèglement, de l'éloignement et du contact, la pensée se développe dans le corps et dans l'espace, avec un acharnement passionné.

- Site dédié à la danse
- Article publié suite aux représentations d'*Autarcie (….)* au Villette Street Festival les 4, 5 et 6 mai 2015

Artiste singulière dans le paysage du hip hop hexagonal, la danseuse et chorégraphe Anne Nguyen combine une maîtrise affirmée des techniques au sol et debout, et une approche très structurée, presque graphique, de l'espace scénique. Créé en 2013, le quatuor *Autarcie (….)* qu'elle présentait dans le cadre du Villette Street festival, en est l'illustration exemplaire.

Sur un plateau nu, quatre danseuses - toutes excellentes* - se livrent durant cinquante minutes à une danse « coup de poing » stylisée, à la fois parfaitement codifiée et d'une grande inventivité. Tantôt alignées pour une suite de mouvements de popping progressivement désynchronisés, tantôt aimantées en cercles de break virtuose autour de l'une d'entre elles, elles alternent séquences à l'unisson et échappées individuelles sur la rythmique implacable de Sébastien Lété. Au fur et à mesure de leurs déplacements, se dessine une guerre de territoire aux enjeux sans cesse reconsidérés, où domination et rébellion prennent le même visage.

La chorégraphie, réglée au plus près des corps, ne laisse aucune place à l'improvisation. C'est dans les recompositions successives de leur espace gestuel que s'exprime tour à tour la personnalité de chaque combattante. Et si l'on aimerait par moments que se dérègle une mécanique trop bien réglée, on ne peut que saluer l'esthétique de ce brillant exercice de style.

Isabelle Calabre

- Quotidien national
- Article en vue des représentations d'*Autarcie (….)* au Villette Street Festival les 4, 5 et 6 mai 2015

La décharge électrique d'Anne Nguyen

Anne Nguyen, une des vedettes de ce Villette Street (elle sera artiste en résidence au Théâtre de Chaillot en 2016) reprenait *Autarcie (....)* fascinant catalogue de poses libres qui revitalise le break et le popping (ce dernier optant pour une gestuelle robotisée) […] La création musicale toute en percussion de Sébastien ainsi que la précision des quatre danseuses en scène font de ces 50 minutes une décharge électrique continue.

- Quotidien national
- Article suite aux représentations d'*Autarcie (….)* au Villette Street Festival les 4, 5 et 6 mai 2015

DANSE A la Villette, la chorégraphe déconstruit les codes du break pour en créer d'autres, plus libres.

Anne Nguyen, hip-hop épuré

Anne Nguyen a eu un beau parcours universitaire, avant de tout plaquer pour la danse et les arts martiaux. PHOTO PHILIPPE GRAMARD

AUTARCIE (….) d'**ANNE NGUYEN**
avec la Compagnie par Terre. Grande Halle de la Villette, 75019. Mardi et mercredi à 20h30, dans le cadre du Villette Street Festival. Rens. : http://lavillette.com

C'est une sorte de *b-boying* à la sauce Anne Teresa De Keersmaeker. Ou disons de break croisé aux concepts de William Forsythe. Enfin bref, c'est le parfait compromis entre le black-blanc-beur et Derrida… Aujourd'hui, la chorégraphe Anne Nguyen est habituée à ce genre de commentaires quand on évoque son travail. Elle comprend les rapprochements, elle qui s'attache à déconstruire le vocabulaire hip-hop pour le recomposer, façon puzzle, dans des pièces de plus en plus saluées.

Pourtant, cette ancienne breakeuse *«sans trop de culture chorégraphique»*, dit-elle, n'a pas attendu de s'enfiler des thèses sur la *postmodern dance* américaine pour explorer son terrain de jeu. Elle a simplement suivi une nécessité : envisager le hip-hop comme un pur langage gestuel, c'est-à-dire dégagé de son contexte social d'émergence, d'une théâtralité appuyée, *«parfois cucul la praline»*, et des narrations convenues à base de plans serrés sur la vie des quartiers. Virez les décors, place à l'épure. Soit un programme encore marginal dans le champ du hip-hop (si l'on excepte l'excellentissime chorégraphe brésilien Bruno Beltrão) et qui vaut aujourd'hui à Anne Nguyen d'être chouchoutée par les scènes labellisées (de la Villette au théâtre national de Chaillot, où elle sera associée à compter de 2016). *«Et j'ai appris aussi que j'avais été nommée chevalier de l'ordre des arts et des lettres»*, s'étonne-t-elle.

«Frustrée». Pour un peu, l'étiquette de bonne élève lui collerait à la peau. Un parcours universitaire exemplaire, avec maths sup et une licence de maths-physique… avant de tout plaquer pour la danse et les arts martiaux. Une coquette trajectoire de danseuse, ensuite : repérée en moins de deux ans de pratique pour ses talents de breakeuse (spécialité rare chez les femmes en raison de la puissance requise), elle gagne plusieurs championnats, dont la «Battle of the Year» (sorte de palme d'or du hip-hop)… avant de se lasser *«d'aligner les acrobaties virtuoses sur la tête»*. Bonne élève, oui, mais à tendance buissonnière. *«Je me suis vite sentie frustrée par le manque d'expérimentation*, se souvient-elle. *Les langages du hip-hop sont extrêmement riches – ils s'enrichissent d'ailleurs à grande vitesse avec l'usage du Net – mais, au regard de ce potentiel, les scénarios et dispositifs proposés à l'époque restaient très répétitifs.»* A l'époque en question, soit au début des années 2000, la danse hip-hop se confronte au bilan suivant : beaucoup de danseurs virtuoses, peu de chorégraphes d'envergure.

Anne Nguyen a suivi une nécessité : envisager le hip-hop comme un pur langage gestuel, dégagé de son contexte social d'émergence.

Anne Nguyen prend les armes, portée par sa rencontre avec le chorégraphe congolais Faustin Linyekula : *«Un artiste qui m'a ouvert beaucoup d'horizons.»* Cela donne *Yonder Woman* (2010), *Autarcie* (2013) – qu'elle présente actuellement à la Villette – ou *Bal.exe* (2014), chorégraphie pour laquelle elle crée le *«looping pop»*, un style de *popping* dansé sur la structure des danses de salon. Rien à voir, tient-elle à préciser, avec cette mouvance de la danse des vingt dernières années qui entendait hybrider les vocabulaires hip-hop avec ceux du classique ou du contemporain : *«Je chorégraphie uniquement à partir du vocabulaire hip-hop. Je n'en cherche pas d'autres. C'est juste que j'en perturbe la grammaire.»*

«Animalité». Cette grammaire qu'elle déstructure et recompose dans des Rubik's Cube complexes, Anne Nguyen y est viscéralement attachée, en premier lieu comme synonyme de pur plaisir et de liberté : *«J'ai vraiment ressenti, pendant mes études universitaires vers lesquelles on m'a poussée, à quel point (et particulièrement en France) on dissociait l'épanouissement intellectuel des problématiques corporelles*, reprend-elle. *C'est le hip-hop qui m'a reconnectée à une certaine animalité.»* Un hip-hop qui, pour elle, reste une arme de résistance. Non pas à l'oppression sociale subie dans les «quartiers» (il est d'ailleurs loin, le temps du hip-hop antisystème), mais à une pression plus sourde, exercée par l'environnement urbain. *«Ce que l'urbanisme fait au corps»*, la façon dont l'architecture formate déplacements et postures, la manière dont le break, avec ses vitesses déréglées et ses mouvements court-circuités, subvertit la donne. C'est cette préoccupation qu'elle entend poétiser sur scène, transmet aux étudiants de Sciences-Po (via des ateliers de pratique et de recherche) et qu'elle théorise aussi dans des écrits comme *Manuel du guerrier de la ville*, un texte programmatique dans lequel elle développe son approche du hip-hop comme *«art martial contemporain»* et qu'elle mettra en scène en 2016 dans l'installation-performance *Danse des guerriers de la ville*. *«J'imite la ville pour mieux la posséder»*, écrit-elle. La ville et sa masse, ses angles, ses stratégies d'enfermement. Une manière pour le hip-hop de retrouver, par l'épure, ce quelque chose de subversif trop souvent piétiné.

ÈVE BEAUVALLET

- Revue culturelle en ligne
- Article d'annonce du Villette Street Festival
- Version en ligne : http://www.artistikrezo.com/spectacle/critiques/danse/villette-street-festival-la-danse-urbaine-dans-tous-ses-etats.html

Anne Nguyen – *Autarcie (….)*

Personne en hip-hop ne pense l'art du geste comme elle. Le quatuor féminin *Autarcie (….)* d'Anne Nguyen est à la danse break ou au popping ce que les recherches d'un Merce Cunningham ou d'une Lucinda Childs ont pu signifier pour la danse contemporaine : un regard extrêmement lucide sur le mouvement et la composition chorégraphique, le tout dans une abstraction débordante de musicalité, de dynamisme et de joie. Dans *Autarcie (….)*, quatre danseuses en bleu de travail interprètent une mécanique extrêmement huilée qui combine à merveille pureté et sensualité.

- Emission « La Marche des Sciences » / Carte blanche de Céline du Chéné sur France Culture
- Entretien avec Anne Nguyen à 46'20 et annonce des représentations d'*Autarcie (….)* au Villette Street Festival les 4, 5 et 6 mai 2015.
- Podcast : http://www.franceculture.fr/player/reecouter?play=5023463

- Blog d'actualité culturelle à Paris
- Annonce des représentations d'Autarcie (….) au Villette Street Festival les 4, 5 et 6 mai 2015.
- Version en ligne : http://www.paris-art.com/festival-danse/autarcie--villette-street-festival/anne-nguyen/17355.html

Anne Nguyen - A*utarcie (….)* - Villette Street Festival

Pour sa sixième création, Anne Nguyen met en scène quatre danseuses qui se confrontent entre elles, en défendant leurs spécialités: le b-boying et le popping. Dans une atmosphère tribale, la chorégraphe travaille les notions de conquête de territoire, de pouvoir, d'autorité hiérarchique.

Imaginé comme un jeu de stratégie, *Autarcie (....)* donne libre cours aux aspirations guerrières des quatre danseuses. Sur un rythme effréné de percussions organiques, les tribus s'organisent et les enjeux de pouvoir se mettent en place. Laissant toujours la place au hasard, l'exigeante Anne Nguyen encourage la prise de risque au cours de cette quête de territoire, d'alliances et de hiérarchie. Dans cette nouvelle création à la fois technique et fluide, on retrouve Valentine Nagata-Ramos, b-girl de talent, programmée au festival Kalypso pour l'Escale Villette.

Lauréate du prix nouveau talent chorégraphie SACD 2013, Anne Nguyen est danseuse, chorégraphe et breakeuse de hip hop. Interprète pour de nombreux groupes de break à Montréal et à Paris, elle remporte deux fameux battles : The Notorious IBE 2004 et The Battle of the Year 2005. Elle monte sa propre compagnie la Compagnie Par Terre en 2005, et invente le *looping pop*, un nouveau style chorégraphique qui mélange danse de couple et danse mécanique appelée "*popping*". En 2014, La Villette l'accueillait en résidence pour préparer sa pièce *bal.exe* présentée au festival Hautes Tensions.

- Supplément weekend du Parisien, quotidien national
- Dossier « Les filles mènent la danse » et annonce des représentations d'Autarcie (….) au Villette Street Festival les 4, 5 et 6 mai 2015
- Version en ligne : http://leparisienmagazine.fr/hip-hop-les-filles-menent-la-danse-113035/

week-end | le phénomène culturel

« Il faut donner l'impression que tout est facile »

Anne N'Guyen, 37 ans, tendance intello

La reconnaissance, Anne N'Guyen l'a d'abord obtenue grâce à son excellence technique. A 20 ans, cette brillante étudiante en sciences passée par les arts martiaux intègre ses premiers groupes de « break danseurs ». Venue au hip-hop par le rap et les clips, elle apporte à la danse au sol souplesse et rapidité. « Il faut donner l'impression que tout est facile, même si c'est un art qui demande beaucoup de réflexion. » Bien qu'enceinte, elle pratique encore aujourd'hui le break, alterne jeux de jambes, rotations sur la tête ou le dos et pauses acrobatiques. Avec sa Compagnie par terre, elle crée depuis 2005 des chorégraphies exigeantes, comme *Bal.exe* ou *Autarcie*. Auteure d'un recueil de poèmes, le *Manuel du guerrier de la ville*, Anne anime à Sciences Po Paris l'atelier « Hip-hop, une culture contemporaine ». Elle sera de 2016 à 2018 artiste associée au Théâtre national de Chaillot. La consécration.

> Autarcie, du 4 au 6 mai au Villette Street Festival, au Parc de la Villette, à Paris (19e). www.lavillette.com

« H.I.P. H.O.P. » Les six lettres (à prononcer comme une succession d'initiales) claquent comme un étendard. Celui d'une émission culte de 1984, diffusée chaque dimanche après-midi sur TF1. Présentée par Sydney, premier animateur noir de la télé française, elle est aussi la première au monde consacrée au hip-hop. « Mythique », se souvient la danseuse et chorégraphe Céline Lefèvre (lire page 13), alors âgée de 7 ans. Le mouvement hip-hop, né dix ans plus tôt sur les trottoirs du Bronx, à New York, commence alors tout juste à s'implanter dans l'Hexagone. Son nom, forgé à partir de l'argot américain *hip* (malin) et *hop* (sauter), recouvre une véritable culture, nourrie des valeurs positives de l'Américain Afrika Bambaataa. Selon ce DJ ex-membre d'un gang, les jeunes des quartiers populaires, plutôt que de s'affronter par la violence, doivent canaliser leur énergie dans des défis artistiques : par la musique (le rap), la peinture (le graff) et la danse. Celle-ci consiste en une série de figures acrobatiques complexes au sol (le break) ou debout (le locking). Pratiquée en discothèque et dans la rue, elle est l'enjeu de véritables concours, les *battles*. On s'affronte, oui, mais par la performance et dans le respect de l'autre. Grâce à « H.I.P. H.O.P. », la danse des banlieues, alors réservée à une poignée d'initiés et méprisée par la culture « officielle », devient vite un phénomène populaire. Des milliers d'ados n'ont plus qu'un rêve : imiter ces jeunes en baskets « qui tournent sur la tête ». A Paris, ils se retrouvent sur l'esplanade du Trocadéro, avec ses dalles bien lisses pour s'entraîner, et surtout au Forum des Halles. Là, à l'abri des intempéries et au carrefour des lignes de RER, les hip-hopeurs de toute la région Ile-de-France s'exercent après – ou pendant ! – l'école. Les plus avancés transmettent leur savoir aux débutants, qui les imitent sous les encouragements du groupe.

« Une provocation pour certains »

Au sein des *crews* (équipes) des débuts, les filles sont rares. Encouragées par des pionnières, Max-Laure Bourjolly, chorégraphe du rappeur MC Solaar, ou Christine Coudun, cofondatrice de la compagnie Black Blanc Beur, vont peu à peu s'imposer. Par leur talent, leur technique et parce qu'elles apportent à une danse chargée en testostérone une fluidité plus expressive, qui ne se limite pas à la performance. Dès la fin des années 1990, la féminisation est en marche. La danseuse Mélanie Sulmona, qui a fait ses premières armes au Forum des Halles, intègre sans difficulté l'éphémère groupe Force 7. Céline Lefèvre, après avoir débuté « à 17 ans, avec des garçons de Taverny (Val-d'Oise) », fonde, en 1999, avec trois copines, les NBC, premier groupe 100 % féminin : « On dansait en talons, avec des hauts sexy et des pantalons baggy : une provocation pour certains ! » A la même période, Anne N'Guyen intègre le club très fermé des jurés de ●●●

Les centres de loisirs proposent désormais une foule de cours aux débutants

battles. Aujourd'hui encore, elle est la seule fille à avoir siégé au jury du Red Bull BC One, l'une des grandes compétitions mondiales de danse hip-hop. Quand, à son tour, au milieu des années 2000, la jeune Jann Gallois fréquente le Forum des Halles, la question de la mixité est réglée. Troquant leurs joggings pour des tenues cintrées, les hip-hopeuses revendiquent enfin leur féminité.

Le hip-hop s'invite même dans les centres chorégraphiques nationaux

Autour d'elles, le paysage aussi a changé. Les institutions, d'abord réticentes, ont fini par ouvrir au mouvement les théâtres et les festivals. Les centres de loisirs proposent une foule de cours aux débutants. Même les centres chorégraphiques nationaux de Créteil et de La Rochelle ont pris pour directeurs deux figures historiques du mouvement, Mourad Merzouki (né en 1973) et Kader Attou (né en 1974), respectivement fondateurs des compagnies Käfig et Accrorap.

Pour cela, il a fallu le flair de quelques-uns : Christian Tamet, alors aux commandes du Théâtre contemporain de la danse, Philippe Mourrat, fondateur des Rencontres hip-hop de La Villette, et Olivier Meyer qui, dès 1993, crée au théâtre Jean-Vilar le festival Suresnes Cités danse, devenu un rendez-vous immanquable. Dans le même temps, les danseurs sont devenus chorégraphes. Ils ont enrichi leur palette, en touchant à la danse contemporaine, au cirque, au théâtre, aux arts plastiques. A ce jeu-là, les filles sont les plus audacieuses. Elles renversent peu à peu les dernières barrières de genre et de style. Mélanie Sulmona, Anne N'Guyen, Céline Lefèvre et Jann Gallois incarnent, loin des clichés, le hip-hop de 2015 : fier de ses origines et riche de sa diversité.

- Quotidien régional de Normandie
- Article de présentation d'*Autarcie (….)* en vue de la représentation au Rive Gauche de Saint-Etienne-du-Rouvray (76) le 26 mars 2015
- Version en ligne : http://www.paris-normandie.fr/detail_article/articles/2801830/duo-de-choregraphes#.VWXGukb4ncu

Danse. Les deux chorégraphes Anne Nguyen et Yan Raballand présentent leurs créations au Rive Gauche.

Autarcie (....) de Anne Nguyen est un jeu de stratégie, entre danse frontale et digressions libres, où se confrontent deux spécialités de la danse hip-hop : le break et le popping. Quatre danseuses aux espaces de danse et aux techniques très différentes se livrent à un rituel effréné. Le devant de la scène est le point de ralliement où ces quatre fortes individualités s'unissent pour construire, à l'adresse du public, une danse guerrière.

- Blog « Le groupe des 20 » de l'édition régionale Rhône-Alpes de France 3
- Article de présentation d'*Autarcie (….)* en vue de la représentation à l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix (38) les 20 et 21 novembre 2014
- Version en ligne : http://france3-regions.blog.francetvinfo.fr/theatres-en-rhone-alpes/2014/11/13/2021-novembre-la-danse-selon-anne-nguyen-a-lamphitheatre-de-pont-de-claix.html

20/21 novembre : la danse selon Anne Nguyen à l'amphithéâtre de Pont de Claix

De formation scientifique, familière des *battles*, la jeune breakeuse Anne Nguyen déstructure dans ses pièces la gestuelle hip-hop pour la ré-agencer de manière presque mathématique en un langage original. Sa nouvelle création *Autarcie (….)* réunit quatre danseuses, breakeuses et poppeuses, évoluant sur les rythmes tour à tour lancinants ou syncopés des percussions de Sébastien Lété.

Sa chorégraphie joue de tensions entre une danse frontale très précise, presque mécanique, et des jeux de conquête de territoire, d'alliances et de hiérarchie. Anne Nguyen réussit là un singulier et fascinant mélange entre abstraction et expression, ballet d'automates et ambiance urbaine.

La liberté et la beauté de sa pièce naît paradoxalement de ses propres contraintes formelles.

- Quotidien régional de Bretagne
- Article d'annonce d'*Autarcie (….)* au Festival Hip Hop New School à Quimper le 15 oct. 2014
- Version en ligne : http://www.letelegramme.fr/finistere/quimper/hip-hop-anne-nguyen-le-voit-comme-un-art-martial-moderne-14-10-2014-10385496.php

Hip-hop. Anne Nguyen le voit comme « un art martial moderne »

Le festival Hip Hop New School accueille, demain soir, au Terrain blanc, *Autarcie (….)* de la Compagnie par Terre. Sa chorégraphe, Anne Nguyen, lauréate du prix nouveau talent chorégraphie SACD 2013, évoque son travail qui tend à extraire un geste épuré du hip-hop.

Anne Nguyen, vous voyez le hip-hop comme un « mouvement spontané de la résistance du vivant ». Qu'entendez-vous par là ?

La vie que l'on mène dans nos pays occidentaux n'est pas proche de l'humain. Tout y est mécanisé, carré, dur. L'environnement urbain enferme complètement les corps. Le côté animal de l'humain y est nié. Dans toute danse, en particulier dans le hip-hop, il y a un côté animal, sauvage et libre. Les danseurs s'émancipent en jouant avec ces empêchements : formes angulaires, énergies mécaniques, lois de la gravité...

Vos créations, dont la sixième *Autarcie (….)* (2013), fixent pourtant d'autres contraintes aux danseurs...

J'essaie de pousser un peu plus loin le jeu de la créativité. Les danseurs sortent du cercle pour privilégier un rapport frontal avec le public. Je fixe de nouvelles règles dans l'espace, propose des mouvements très dansés, utilise des musiques qui donnent plus de temps à l'expression du corps. Je veux que le spectateur puisse s'identifier au danseur et donc il faut décomposer les codes du hip-hop, s'affranchir de la complexité du battle.

Quelle place tient *Autarcie (….)* dans cette recherche chorégraphique ?

Quatre danseuses, trois poppeuses et une breakeuse désormais puisque je n'y danse plus, y déploient des énergies très différentes avec le même but : comment être soi-même, trouver sa place au sein du groupe qui pousse à l'uniformisation. Une petite société revisitée.

Dans *bal.exe*, création 2014, vous bougez encore un peu plus les codes en confrontant huit danseurs de hip-hop à cinq musiciens classiques !

Je voulais donner une autre image de la danse hip-hop. Les danseurs s'expriment sur une musique de chambre, peu lyrique, peu rythmée, peu véloce. Je voulais rentrer dans l'émotion de la musique et amener les corps à exploser là où on ne les attend pas. C'est très difficile pour un danseur hip-hop de danser sans quelque chose qui aide à faire exploser le mouvement. J'essaie de faire voyager le danseur et le spectateur sans surenchère entre la musique et la danse.

Pour 2016, vous envisagez *Kata*, un spectacle dans le lequel le break est approché comme, dites-vous, « un art martial contemporain » ...

C'est la base de ma réflexion. Je suis arrivée au break à l'âge de 20 ans en ayant beaucoup pratiqué les arts martiaux et la gym, pas du tout la danse. Je vois le break comme un art martial très libre. L'état d'esprit du break est assez guerrier, la musique assez martiale, forte et répétitive. Ce sera un spectacle pour huit breakeurs, aux mouvements décomposés... des choses très écrites, géométriques, dansées en un contre un puis en groupe vers des chorégraphies de combat. Un spectacle très physique, dont la création est prévue à l'automne 2016 au Théâtre de Chaillot, dont nous serons artistes associés pendant deux ans à partir de septembre 2015.

Serez-vous là demain pour échanger avec le public ?

Non, je serai la veille à Cavaillon où nous jouons « bal.exe ». Mais nous sommes super contents d'être au festival, qui a fait beaucoup d'efforts pour nous accueillir et défend l'écriture chorégraphique en hip-hop, pas seulement les battles, c'est chouette !

- Quotidien régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Article suite à la représentation d'*Autarcie (….)* au Théâtre La Colonne à Miramas le 7 octobre 2014.

D'Ouest en Est

Miramas. Avant le spectacle d'Anne Nguyen à La Colonne, l'association 1001 Danses présentait une restitution de stages et deux pièces chorégraphiques « Trouble » et « Dés'ordre ».

Un hip hop distancié

Anne Nguyen est une figure émergente de la nouvelle scène hip hop, fondatrice en 2007 de la « Compagnie Par Terre », danseuse et chorégraphe, mais également critique de danse.

C'est une pionnière du hip hop « féminin », mais pas nécessairement d'un féminisme étroit, juste en contrechamp de celui d'hier où « Les filles ne sont pas bonnes pour tourner sur la tête », dont le rôle consistait uniquement à applaudir leur champion. Il y a eu Antony Egéa, amoureux des filles qu'il a poussées au milieu du cercle, qui a créé un style à part, métissant ses chorégraphies de danse classique. Il y a même des « battles » au féminin, les « filles » se suffisent à elles-mêmes et n'ont plus rien à envier aux hip hopeurs « historiques ».

Ze bateul

Bien entendu il y a toujours des « battles », des assauts de virtuosité devant les immeubles, ou aussi bien à la gare Saint-Charles ou sur le Cours Mirabeau avec garçons et filles, pour le plus grand bonheur des touristes et des passants. Ils font maintenant partie du paysage, le temps de la danse de machos est passé.

Autarcie

C'est le titre de la quatrième création de Anne Nguyen, après un solo, « Racine Carrée », un duo, « Yonder Woman », un octuor « Promenade Obligatoire », pièce mixte.

C'est un quatuor de « filles » en « Autarcie », passage obligé vers l'égalité.

Leur présence immobile étonne les jeunes spectateurs, elles sont quatre de front sur une musique faite exclusivement de percussions. Peu à peu elles s'animent de mêmes gestes mécaniques, répétés en boucle, a peine ébauchés, puis de plus en plus rapides.

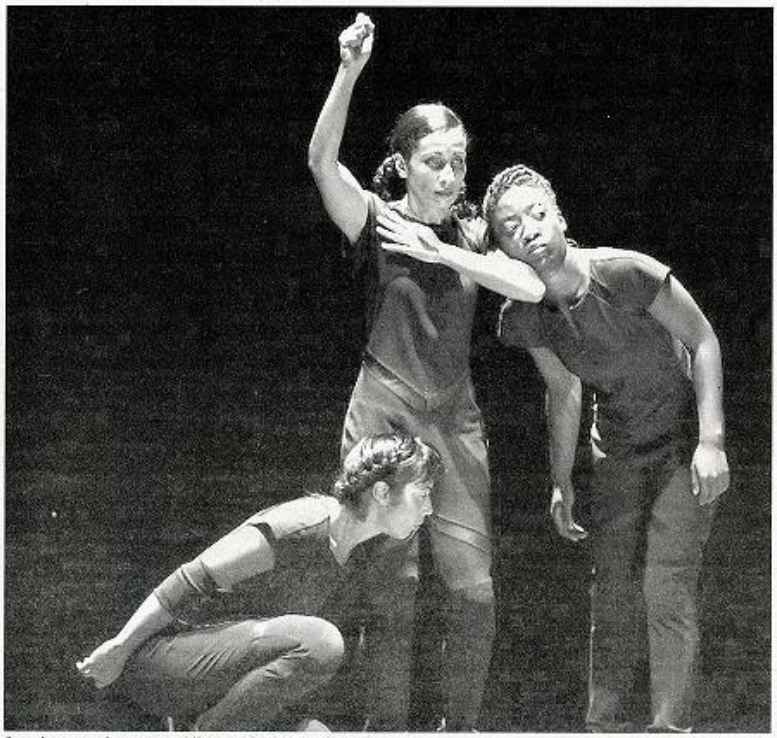
L'une d'elle se retire, elle observe les autres, impulse leur mouvement, tout va de plus en plus vite. La technique est irréprochable, elles reprennent dans l'ombre les grandes figures du hip hop et reviennent face au public, à l'amble.

C'est un spectacle techniquement impeccable, d'une rigueur quasi mathématique. Certes un peu aride, mais une recherche très élaborée, très complexe, autant qu'une performance impressionnante.

On pense à la danse indienne comme à la rigueur de Preljocaj, c'est un hip hop qui évolue loin de ses origines, dans des terres nouvelles qu'elles explorent.

Anne Nguyen entre au Centre National de la Danse en résidence pour trois ans, c'est parfaitement mérité. A voir et revoir.

COMMENTAIRE JEAN BARAK



Succès assuré sur un public acquis d'avance. PHOTO J.B.

- Magazine web suédois dédié à la danse
- Article sur *Autarcie (….)* suite à la représentation à Malmö, le 15 avril 2014.
- http://www.danstidningen.se/2014/04/21/kring-makt-och-hierarki-i-gatans-krigsdans/

Une observation poétique du corps dans l'espace, inspirée du jeu du chat, avec une position de base assignée à chaque danseuse. Prêtes pour une bataille dansée. Se battre c'est combattre. Et les danseuses passent littéralement à l'offensive pour maintenir leur position. Pas seulement à travers des mouvements robotiques synchronisés qui leur donnent un air de poupées mécaniques ou d'automates, mais aussi à travers un jeu d'expressions faciales. La hiérarchie est mise à l'honneur. L'énergie circule et emplit l'espace d'une puissance brute, animale. Les quatre danseuses constituent une sorte de constellation régulière et constante qui se disloque soudainement, lorsque chacune à son tour cherche à investir l'espace commun où toutes deviennent libres de s'exprimer. Chacune avec sa propre technique. Un vocabulaire minimaliste, sous un angle où toutes les positions entrent en évidence. Elles se retrouvent parfois pour de furtifs duos, où les corps s'imbriquent et se dissolvent à nouveau pour retourner à leur position de départ. **Une symbiose de corps en mouvement, poétique par la franchise des rapports humains, mettant en œuvre de nouveaux motifs géométriques complexes ouvrant la voie à de nouveaux angles chorégraphiques. A la fois sublime et d'un raffinement technique autant que d'une poésie enchanteresse. Un langage chorégraphique abstrait évoquant la danse contemporaine, mais rempli de cette sensation d'action perpétuelle propre à la danse hip-hop.**

- Magazine web suédois dédié à la danse
- Article sur *Autarcie (….)* suite à la représentation à Malmö, le 15 avril 2014.
- http://www.danstidningen.se/2014/04/17/symbios-istallet-for-sjalvhavdelse/

La danse de rue traditionnellement expressive, parfois même agressive que nous avons l'habitude de voir atteint ici une élégante stylisation dans son expression de la révolte contre l'ordre, de l'opposition entre le groupe et l'individu, de celle entre des suites de mouvements mécaniques et une liberté extravertie, et de la contestation de toute position hiérarchique. Des gestes effectués dans un esprit collectif, alternant contrastes, confrontation et symbiose dans des cercles non-symétriques.

- Presse locale suédoise
- Reportage photo sur *Autarcie (….)* suite à la représentation à Jönköping, le 13 avril 2014.
- Traduction en cours
- http://www.jmini.se/nyheter/21870/autarcie--intelligent-streetdans-i-perfektionalism

Article original

Autarcie, intelligent streetdans i perfektionalism

Fyra dansare som med intelligenta rörelsemönster.

4 dansare som med intelligenta rörelsemönster, skapar motsatser och extrema stämningar. Av den Franska Koreografen Anne Nguyen och kompositören Sebastien Lètè.

- Quotidien régional – Edition Hautes Alpes
- Article sur *Autarcie (….)* suite à la représentation au Théâtre du Briançonnais le 14 mars 2014

BRIANÇON

Danse : "Autarcie" a fait salle comble

Le théâtre du Briançonnais a accueilli la compagnie Par Terre et son spectacle de danse hip-hop, "Autarcie", vendredi soir devant une salle comble.

'Autarcie' met en scène quatre danseuses de hip-hop, spécialistes du popping, sur une chorégraphie d'Anne Nguyen.

L'exactitude géométrique des gestes et leur déstructuration imposée par la chorégraphe contrastaient avec les moments d'improvisation des danseuses.

Sur une scène nue de tout artifice, les danseuses ont livré un spectacle de hip-hop original et résolument contemporain.

Freestyle et rencontre

À la fin du spectacle, les danseuses ont invité le public à monter sur scène pour une battle freestyle, où chacun a pu effectuer quelques pas de danse.

Ce sont notamment les participants du stage organisé par la compagnie en février dernier au théâtre, sous la direction de Magalie, l'une des quatre danseuses 'd'Autarcie', qui ont montré leur savoir-faire sur le plateau. Pour finir la soirée, une rencontre était organisée au piano-bar, où le public a pu poser des questions sur le spectacle, donner ses impressions et découvrir l'univers des quatre danseuses.

M.-P.T.

"Autarcie", de la compagnie Par Terre, a été présenté au théâtre du Briançonnais vendredi.

- Quotidien régional – Edition Hautes Alpes
- Annonce d'*Autarcie (….)* au Théâtre du Briançonnais le 14 mars 2014
- http://www.ledauphine.com/hautes-alpes/2014/03/10/une-mise-en-espace-geometrique

BRIANÇON | Danse avec "Autarcie", vendredi soir au théâtre du Briançonnais

Une mise en espace géométrique

Le théâtre du Briançonnais accueille la compagnie de danse Par Terre et son dernier spectacle "Autarcie" ce vendredi 14 mars, à 20h30.

Anne Nguyen, chorégraphe et danseuse, a fondé la compagnie Par Terre en 2005. Spécialisée en break et familière du monde des battles, elle exploite les différentes techniques de la danse hip-hop.

Influencée par un cursus scientifique, elle déstructure les gestuelles, en leur imposant des contraintes géométriques, résultant, sur scène, au développement de la force centrifuge du break en motifs linéaires, au déplacement de profil des formes frontales du popping…

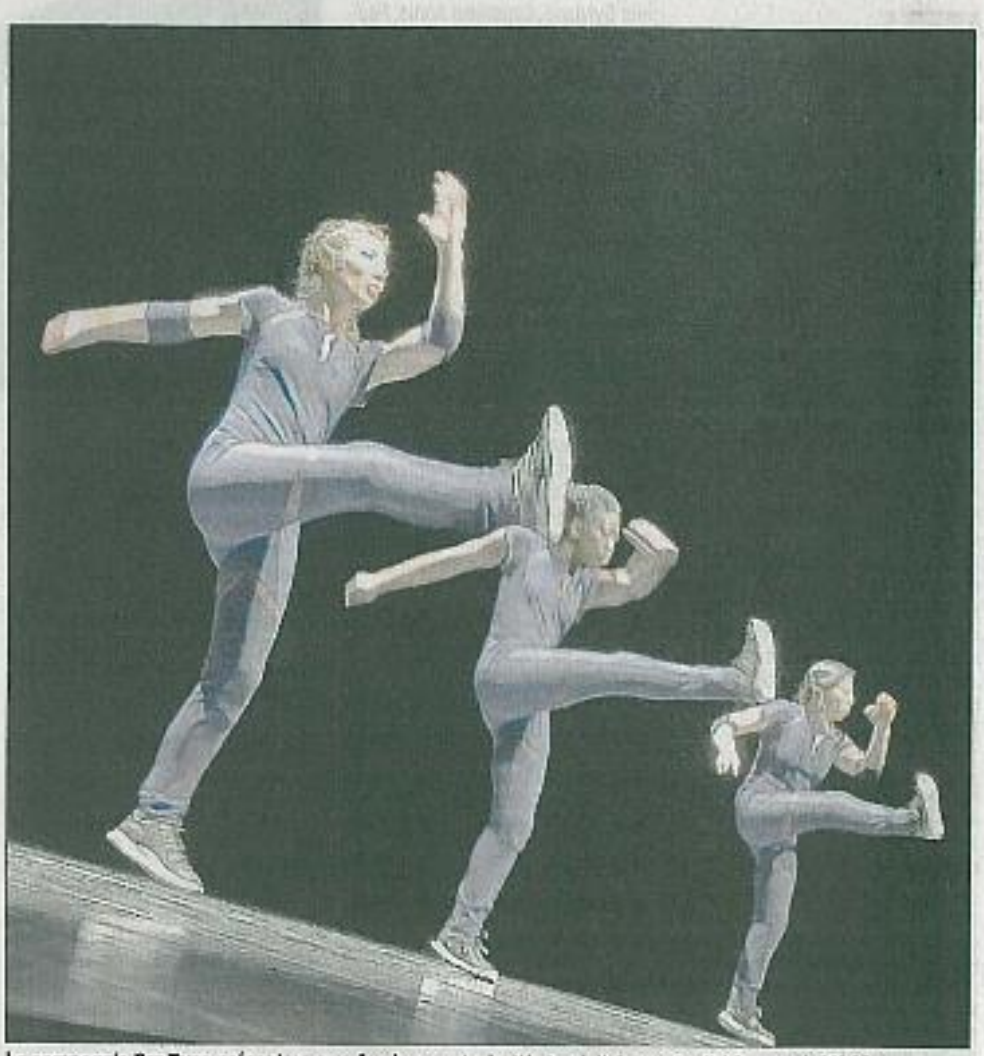
Le chorégraphe s'intéresse particulièrement à la désynchronisation des ensembles, aux principes d'action-réaction et au contact organique, peu exploité en danse hip-hop.

Quatre danseuses aux techniques différentes

Pour "Autarcie", sa sixième création, Anne Nguyen, lauréate du prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD 2013, partage la scène avec la breakeuse Valentine Nagata-Rennes, ainsi que Magali Dudus et Linda Hayford, deux spécialistes du popping, spécialité de danse hip-hop basée sur les contractions et isolations musculaires, les dissociations…

Durant le spectacle, les quatre danseuses se partagent quatre espaces définis, sur une musique originale de Sébastien Lété. Le devant de la scène est le point de ralliement, où ces quatre individualités s'unissent pour construire, à l'adresse du public, une danse guerrière.

L'espace vide situé au-delà de cette zone d'entente les attire, et chacune s'y propulse en quête de territoire, d'alliances et de liberté.



La compagnie Par Terre présentera son dernier spectacle, "Autarcie", le vendredi 14 mars, à 20h30.

M.-P.T.

Théâtre du Briançonnais au 04 92 25 52 42.
Tarifs : 23 €, 20 € en réduit et 12 € pour les moins de 25 ans.
Durée : 50 mn.

- Site italien de critiques culturelles
- Critique d'*Autarcie (….)* suite à la représentation au Festival Equilibrio de Rome (Italie)
- Traduction en cours
- http://www.pensieridicartapesta.it/2014/02/12/festival-equilibrio-2014-compagnie-par-terre-anne-nguyen-autarcie/

Article original

Festival Equilibrio 2014: Compagnie Par Terre / Anne Nguyen, Autarcie (….)

Al **Festival Equilibrio** di quest'anno c'è spazio anche per una compagnia non propriamente di danza contemporanea. Sul filone della sperimentazione e della commistione di generi, il direttore artistico **Sidi Larbi Cherkaoui**, ha inserito tra gli altri la compagnia **Par Terre di Anne Nguyen** con lo spettacolo "Autarcie (….)"

Anne Nguyen – nuovo talento della coreografia, premiata in Francia dalla società degli autori e dei compositori (SACD) – sta attuando, da un po' di anni, un interessante lavoro di destrutturazione della gestualità della danza hip hop e della break dance. Con la finalità di dare a questo genere di danza un'autonomia e una dignità autoriale tipica della danza contemporanea, si sta prepotentemente inserendo in contesti ufficiali, in luoghi deputati a generi considerati più "nobili", togliendo alla danza hip hop e alla break dance quell'etichetta che l'ha sempre caratterizzata come danza da strada.

Paradossalmente, mentre da un lato, quello della danza contemporanea, si sta sperimentando e ci si sta appropriando di contesti urbani e luoghi non convenzionali, dall'altro è visibile una volontà di innalzamento, un tentativo di dare dignità ad una danza nata per strada, creando coreografie di lunghezza e genere adatte ai Festival più rinomati e ai teatri più importanti.

Così in Autarcie (….), quattro ballerine intessono le loro dinamiche e disegnano lo spazio del Teatro Studio con le loro geometrie per 50 minuti. Le quattro brave interpreti, accompagnate da una musica percussiva che richiamava molto i tamburi degli Stomp, si sono presentate al pubblico sul proscenio con le loro tute blu e i loro movimenti robotici e frammentati. Ad una analisi più sociologica e volutamente forzata, hanno richiamato alla memoria i movimenti del Metropolis di Fritz Lang e le tute degli operai in catena di montaggio. Non è stata certo l'intenzione della coreografa, anche se le loro geometrie così perfette e spietate facevano pensare a parti degli ingranaggi di un macchina industriale.

- Journal italien en ligne
- Critique d'*Autarcie (….)* suite à la représentation au Festival Equilibrio de Rome (Italie)
- Traduction en cours
- http://www.tribunaitalia.it/2014/02/11/la-danza-geometrica-di-anne-nguyen-a-roma/

Article original

La danza geometrica di Anne Nguyen a Roma

La danza non è morta. Alzate le mani tutti. Perché chiunque lo avesse pronunciato almeno una volta nella vita dovrebbe pentirsene. Il Festival dell'Equilibrio di Roma, in scena dal 3 al 23 febbraio all'Auditorium Parco della Musica, è la piena dimostrazione che chiunque avesse pensato che la danza era senza stimoli o ispirazione da tempo, si stava sbagliando. Questa grande iniziativa culturale, che fortunatamente è arrivata alla decima edizione quest'anno, è un grosso passo in avanti per l'Italia e il mondo intero, in questi momenti l'avanguardia moderna e contemporanea viene anteposta al classico ed al tradizionale, e le barriere non vengono solo superate ma capovolte del tutto.

Ieri, lunedì 10 febbraio al Teatro Studio, è stata la volta della Compagnia Par Terre coreografata da Anne Nguyen. Il tema raccontato era l' "Autarcie (…)". Le quattro ballerine giovanissime e tutte di nazionalità differente, Magali Duclos, Linda Hayford, Valentine Nagata-Ramo e Sonia Bel Hadj Brahum hanno danzato sulle musiche originali a percussioni di Sébastien Lété. Come in ogni spettacolo l'occhio dell'osservatore attento si è concentrato sui passi, che ricordavano la break-dance e il popping, due sottospecie della danza hip-hop e, per cinquanta minuti, tempo di esibizione accettabile per il pubblico ma difficile da gestire per il fiato delle artiste in scena, l'attenzione della platea era rivolta a questa danza a volte frontale in separati attimi più libera e selvaggia.

L'obiettivo della storia narrata non era chiaro. Forse una lotta, o una danza sfrenata o ancora un connubio di imponenti personalità che vogliono farsi notare sul palcoscenico. La tribù, piuttosto che chiamarlo corpo di ballo, è andata abbastanza a tempo nei pezzi in gruppo, riacquistando valore con i frame che raccontano le artiste e il loro movimento singolo in successione. Il ritmo c'era, ma una buona parte dello spettacolo è riuscito a salvarsi grazie al suono vibrante delle percussioni che non hanno smesso per un secondo di suonare e di far sobbalzare anche l'osservatore più distratto o tediato dalla ripetizioni di alcune sequenze.

Anne Nguyen mette in scena l'arte di condividere lo spazio e l'interazione fra più soggetti che cercano di trovarsi, di combattere e di abbandonarsi al proprio destino, qui vi riesce l'intento della coreografa. Infatti la geometria dei passi e il contatto tra i corpi delle ballerine hanno successo, ma tutto questo non è sufficiente per affermare che lo spettacolo è stato sorprendente fino all'ultimo respiro. Tuttavia è necessario chiudere un occhio sulla tecnica non eccellente e sulla banalità di alcuni movimenti, a volte ripetuti fin troppo, e guardare anche alla bravura delle artiste, giovanissime e con un potenziale che va lavorato ancora di più. Una nota di rilievo va senza dubbio la ragazza di colore più sciolta e disinvolta delle altre. In uno show dove ci sono quattro stelle che ballano non si può essere affascinati solo da una, o comunque non basta la musica per rendere l'atmosfera unica e interessante dall'inizio alla fine. Avanguardia si, ma nel complesso poco brillante.

- Magazine local
- Article suite à la représentation d'*Autarcie (….)* au Forum du Blanc Mesnil.
- http://www.blancmesnil.fr/kafig_brasil_a_ebloui_le_forum.html

"Autarcie (...)", chorégraphie d'Anne Nguyen donnée le même soir, a elle aussi conquis les cœurs. Les génialissimes danseuses (Anne Nguyen, Magali Duclos, Linda Hayford et Valentine Nagata-Ramos) y livrent une prestation époustouflante. Jouant sur les répétitions des mouvements de robots, cette création atteint la transe, avec beaucoup d'inventivité. Foisonnant et irrésistible, le spectacle raconte un rituel mécanique brisé par un besoin de conquête et de liberté.

Laëtitia Soula, photo : Frédéric Fournier

Version longue disponible sur blancmesnil.fr – « Le Journal Interactif »

Le 26 novembre, le Forum a proposé "une soirée deux spectacles" avec "Käfig Brasil" de Mourad Merzouki et "Autarcie (…)" d'Anne Nguyen. Mémorable !

***Autarcie (…)* a aussi conquis les cœurs, ce soir-là. Les quatre génialissimes danseuses**, Anne Nguyen, Magali Duclos, Linda Hayford et Valentine Nagata-Ramos, y livrent une prestation bluffante. Jouant sur les répétitions lancinantes des mouvements des robots, cette création atteint la transe, avec beaucoup d'inventivité, du groove et une bonne dose de provoc. La chorégraphie, millimétrée au quart de seconde près, foisonnante, implacable et irrésistible, raconte un rituel mécanique brisé par un besoin de conquête et de liberté, sur la musique lancinante de Sébastien Lété.

Les danseuses, elles, mêlent leurs tendances breakdance et popping (contractions, isolations reproduisant la gestuelle de robots, et autres contorsions genre moonwalk de Michaël Jackson) avec une harmonie époustouflante. Complètement magnétique. "*Ça fait longtemps que j'avais pas vu un truc comme ça* ! s'exclame Jean-Michel. *Je suis scotché. J'avais peur de ne pas comprendre, mais en fait, je me rends compte qu'il n'y a rien à comprendre. Ça m'a attrapé. Un truc de fou, ce travail. Quelle énergie ! Chaque mouvement, c'est une explosion*". "*L'écriture chorégraphique est très poussée, ça dépasse l'identité hip hop de base*", analyse Emilie.

Pour Sarah, *Autarcie (…)* est un spectacle plus intime : "*C'est une belle écriture pour quatuor, avec l'énergie d'un monde féminin. Par contraste, "Käfig Brasil" est une énergie 100% masculine, très virile sans jamais être vulgaire, très bien joué, avec beaucoup d'humour. Ça montre aux jeunes la rigueur de la danse et comment peut évoluer le hip hop. Le travail de groupe est impressionnant. Une belle virtuosité au service de la chorégraphie. Ce sont deux univers qui se complètent bien !*"

- Mensuel d'actualités locales.
- Annonce d'*Autarcie (….)* au Théâtre de l'Atrium de Tassin-la-Demi-Lune (69)

Danse hip-hop : spectacle féminin avec Anne Nguyen à Tassin

Dans l'univers du hip-hop, les femmes ont encore du mal à émerger. La Parisienne Anne Nguyen – lauréate du prix Nouveau Talent chorégraphie SACD 2013 – fait partie de celles dont on parle de plus en plus aujourd'hui. À découvrir à Tassin ce vendredi.

Familière du monde des battles, Anne Nguyen est spécialisée dans le break (danse acrobatique au sol) mais cherche cependant à explorer toutes les techniques du hip-hop. Sans doute un peu influencée par sa formation scientifique, elle aime déstructurer la gestuelle de cette danse en lui imposant des contraintes géométriques qui ouvrent de nouveaux espaces d'écriture, lui permettant d'articuler ses créations autour de la contrainte et du jeu.

Sa pièce *Autarcie (….)* est un jeu entre danse frontale et digressions libres. Aux côtés d'une autre breakeuse, Valentine Nagata-Ramos, elle partage la scène avec deux spécialistes du popping*, Magali Duclos et Linda Hayford. Pendant 50 minutes, les quatre danseuses aux espaces de danse et aux techniques très différents se livrent à un rituel effréné où la contrainte collective se confronte au besoin de conquête et de liberté de chacune. La danse se joue sur deux espaces : le devant de la scène, où elles s'exécutent pour un public en attente d'une danse précise, et l'intérieur vers lequel elles ne cessent d'aller à la recherche d'une danse plus intime et plus libre.

** Technique basée sur les contractions et isolations musculaires, les dissociations, le travail des lignes et des formes brisées, et les états de corps.*

- Quotidien régional allemand.
- Critique d'*Autarcie (….)* au TanzTheater à Hanovre (Allemagne)
- Traduction en cours

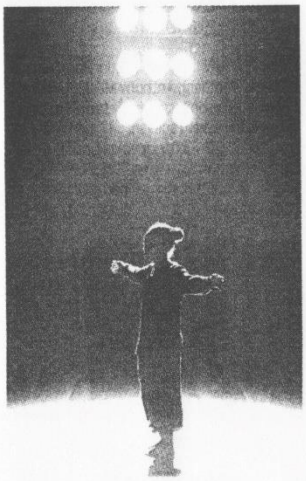
Wenn Hip-Hop Theater wird

Hannovers Tanzfestival zeigte die Vielfalt junger Tanzströmungen.

Von Andreas Berger

Hannover. Breakdancer sind seit einigen Jahren die Shootingstars der Tanzszene. Zunächst als unverstellte Botschafter der tänzerischen Bewegung begrüßt, von der sich das etwas in verkopfte Erstarrung geratene Tanztheater wieder zum Tanz lockern ließ, erobern sie nun mit ihrem speziellen Bewegungsvokabular das theatrale Erzählen, die Stückdramaturgie für sich. Das Festival Tanztheater international in Hannover, soeben mit einer Auslastung von 93 Prozent zu Ende gegangen, bot dafür beste Beispiele.

Heddy Maalem konfrontiert in seiner „Eloge" den Krump-Stil, mit dem die Hiphopper ihre eigene Würde behaupten, mit den Empfindungen von Ausgestoßensein, Minderwertigkeit und Wut, die Antrieb dieses Straßentanzes sind. Da erklingt eben ein Kyrie und erweicht die Hiphopper zu langsamen, fast zärtlich werdenden Gesten untereinander. Bevor sie wie aus Reue über die gezeigte Schwäche wieder in aggressive schnelle Gebärden fallen. Maalem erlöst so die angestaute Wut der



Nacera Belaza in ihrem Solo. Foto: Balicki

Monster-Rapper zu brüderlichen Bewegungen einer versäumten Solidarität.

Eine wunderbare Konzentration auf die eigene Energie bringen die algerischen Choreographinnen Dalila und Nacera Belaza. Da naht in „Herz und Vergessen" erst die eine aus völliger Dunkelheit, langsamst und mit sparsamster Gestik, zuletzt wieder abtauchend ins Nichts, während von außen Stammesgesänge Geschichte beschwören. Dann entwickelt die andere zu Sturmgeräuschen im Grelllicht ein andauerndes Kreiseln in trancehafter Selbstvergewisserung. Im Kontrast dazu federn zuletzt zwei Kerle in anschwellendem Tempo zu lauter Musik auf der Stelle, wackeln mal nur mit den Köpfen, mal mit den Füßen. Gerade in der Reduktion der Mittel entsteht so ein energisch mitreißender Drive.

Den nutzt auch Anne Nguyen in „Autarcie" mit vier Hip-Hopperinnen, die ihre zerstückten Bewegungen in maschineller Perfektion nebeneinander abspulen wie ein autarkes Gebilde. Mal versucht eine die andere aufzuhalten und hängt sich an ihr Bein, mal lehnt ein Kopf zärtlich an der betriebsamen Kollegin. Bewegung erzeugt Gegenbewegung, Balance.

Es gibt bedrohliche Dreiecksbildung, Lauern wie Echsen, Ausbrüche zum Headspin und am Ende virtuos verschränkte Arme – das System steht wieder. Die Anfechtungen und Ausbrüche hätten allerdings stärker sein können, der Ablauf blieb allzu gleichmäßig in der immer gleichen Musik, die Dramaturgie überschaubar.

Dagegen gelingt Sébastien Ramirez in „Borderline" eine höchst abwechslungsreiche Verarbeitung von Hip-Hop und Artistik zu Experimenten um Schwerkraft und gesellschaftliche Grenzüberschreitung.

Ein Kubus wird an einem Seil auf Spitze gehalten und kann so gegen alle Schwerkraft vom Tänzer beklettert werden. Genauso kann die Kollegin am Seil hängend am nächsten Tänzer hochschreiten und am Ende ins Off springen wie eine Sternschnuppe.

Doch ebenso wird ein Tänzer am Seil zum Spielball zweier Kollegen, die ihn stoßen und schleudern wie im Kampf. Durch die Schwerelosigkeit wird die Aggression dabei ins Spielerische gewendet. Die Grenze zwischen Tanz-Battle und Gewalt ist schmal.

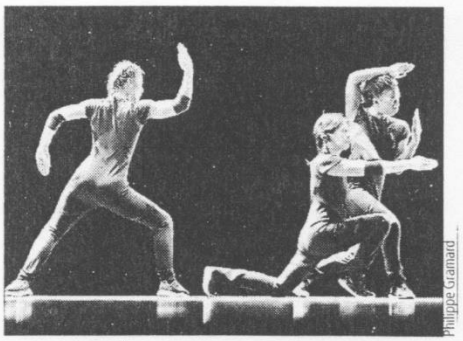
Und während ein Tänzer von der Wirkung liebevoller Worte auf den Pflanzenwuchs erzählt, entfernt sich der andere in seine Hip-Hop-Figuren, die auch Ausdruck gesellschaftlichen Überdrusses sind. Bei Ramirez kommen Material, Show und Anliegen zur Übereinstimmung. Weiter so.

- Quotidien régional allemand.
- Critique d'*Autarcie (….)* au TanzTheater à Hanovre (Allemagne)
- Traduction en cours

VON KERSTIN HERGT

Wo waren sie nur, die ganzen Teenies, derentwegen Tanzschulen heute auf „funky floorparts" statt auf Cha-Cha-Cha setzen? Bei Anne Nguyen und ihrer „Compagnie par Terre" am Sonnabend im Ballhof hätten sie in 50 Minuten mehr über Popping und Breakdance, insbesondere B-Girling, lernen können als in einem vierwöchigen Hip-Hop-Kursus. Die Teenies waren nicht da, stattdessen ihre Großeltern. Die sorgten immerhin für ausverkauftes Haus und spendeten auch brav Beifall. Doch ein jüngeres Publikum hätte insbesondere dieser Produktion zum Abschluss von Tanztheater International gutgetan.

Mehr als 3500 Besucher insgesamt lockte das hannoversche Festival unter Leitung von Christiane Winter in diesem Jahr an. Damit lag die Auslastung wie in den Vorjahren bei fast 97 Prozent. Elf Produktionen an zehn Tagen gab es zu



Klare Gesten: Die „Compagnie par Terre".

sehen, darunter Arbeiten namhafter Choreografen wie Heddy Maalem oder Kenneth Kvarnström. Publikumsliebling war aber, wie bereits im vergangenen Jahr, der Newcomer Sébastien Ramirez mit seiner Partnerin Honji Wang. Sie sorgten gleich an zwei Tagen für ausverkaufte Vorstellungen.

Auch Ramirez' Arbeiten sind, ebenso wie bei Anne Nguyen, vom Hip-Hop geprägt. Als Christiane Winter bereits bei der Vorstellung des Programms 2012 ankündigte, Hip-Hop mehr Gewicht verleihen zu wollen, weil dieser aus der Jugendkultur entwickelte Tanzstil mittlerweile schon Volkstanzcharakter habe, erntete sie Stirnrunzeln bei Kritikern und Festivalfans. Ein Jahr später ist Hip-Hop ganz selbstverständlich Teil des Programms, dessen völlig unterschiedliche Produktionen eines verbindet: Sie wollen das soziale Miteinander untersuchen.

Anne Nguyen, die sich 2012 bei Tanztheater International noch eine Vorstellung mit Breakdance-Legende Storm geteilt hat, hat jetzt mit „Autarcie (…)" ein 50-minütiges Tanzstück um Macht und Abhängigkeit auf die Bühne gebracht, das es in sich hat. Die vier Tänzerinnen der „Compagnie par Terre" zeigen zu pulsierenden Perkussionsrhythmen des Komponisten Sébastien Lété unterschiedliche Spielarten des Hip-Hops. Und das in höchst eleganter Weise. Mal formieren sich die Tänzerinnen mit abrupten Isolationsbewegungen, dem sogenannten Popping, zu einer roboterhaften Maschine, mal bricht eine von ihnen aus und fegt mit akrobatischen Powermoves über den Boden. Nguyen wahrt bei ihrer Choreografie klare Linien. Das Auseinanderdriften und Zusammenfinden der Tänzerinnen folgt penibel den Gesetzen der Geometrie. Das ist nicht nur technisch, sondern auch konditionell eine große Herausforderung.

Die Tänzerinnen geben wahrlich alles. Martin Schick dagegen gibt die Hälfte. Der Schweizer Performer bestimmt den zweiten Teil dieses finalen Tanzabends. Mit seiner postkapitalistischen „Halfbreadtechnique" will er soziale Ungerechtigkeit bekämpfen und geht gleich mit gutem Beispiel voran, indem er auf offener Bühne seine Gage von 1300 Euro mit dem italienischen Tänzer Vito Alfarano teilt. Der hat zwar schon unter Choreografen wie Mauro Bigonzetti und Benjamin Millepied getanzt, berichtet aber dennoch von prekärer Beschäftigung unter Italiens kulturfeindlicher Regierung. Später wird er dann trotzdem sein letztes Hemd samt Schweiß für eine Zuschauerin geben, die sich auf Geheiß von Schick ebenfalls aufs Teilen einlässt.

Anders als bei Nguyen herrscht bei Schick ziemliche Unordnung. Am Ende hat er keinen müden Cent mehr von seiner Gage übrig, dafür aber einen Kugelschreiber geschenkt gekriegt und viele Sympathien gewonnen. Man kann geteilter Meinung darüber sein, ob solch eine Vorstellung trotz Alfaranos schweißtreibender Verrenkungen ein gebührender Abschluss für ein Tanzfestival ist. In jedem Fall aber ist auch sie dazu angetan, ein junges Publikum anzusprechen. Und das sollte sich bei der nächsten Ausgabe von Tanztheater International seinen Großeltern anschließen.

- Quotidien régional allemand.
- Critique d'*Autarcie (….)* au TanzTheater à Hanovre (Allemagne)
- Traduction en cours

Perfektion und Geldregen: Finale des Tanztheater-Festivals

HANNOVER. Körperbeherrschung in Perfektion und ein Künstler, der sein Publikum bezahlt: Das Festival Tanztheater International schloss am Wochenende so grandios ab, wie es insgesamt verlief.

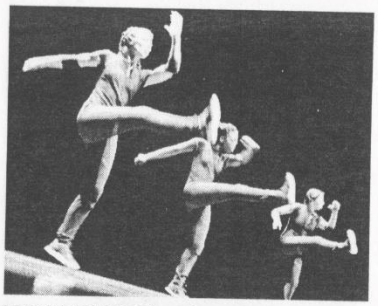
Zu heftigen Percussions-Rhythmen zeigen die vier Tänzerinnen von Anne Nguyens Compagnie par Terre im ausverkauften Ballhof Eins eine ausgefeilte Choreografie mit Breakdance- und Popping-Elementen. Mal zucken sie roboterhaft in Reih und Glied, brechen dann wieder aus der Gleichförmigkeit aus und nutzen den ganzen Raum der Bühne für einen enthusiastischen Tanz, präzise und ausdrucksstark. Riesenjubel. ★★★★★

Ungläubiges Staunen dagegen erst in Ballhof Zwei: „Das kann der doch nicht ernst meinen?", flüstern einige. Doch. Performer Martin Schick teilt seine Gage mit dem Publikum.

„Halfbreadtechnique" nennt er seine Show: „Das ist der Akt des Brotteilens, des Gebens an jemanden, der es brauchen kann." Zum Beispiel Künstler aus Krisenländern. Weshalb er aus Italien Tänzer Vito Alfarano einlud und mit ihm nicht nur die 1200 Euro Gage teilt – sondern mit Kreppband auch die Bühne. Während Alfarano links atemberaubende Tanzeinlagen ohne einen Ton Musik zeigt, bietet Schick weiteren Raum: „Wer will die Hälfte von der Hälfte?", fragt er ins Publikum. Und gibt einer mutigen Zuschauerin wieder ein Stück Bühne – und einen Teil Gage. So geht das, bis kein Quadratmeter mehr ungenutzt ist und der Künstler kein Geld mehr übrig hat. Fünf Zuschauer stehen auf der Bühne, eine Frau macht einen Kopfstand, eine tanzt: „Ich will ja was tun für mein Geld".

Martin Schick

Eine skurrile, anschauliche Unterrichtseinheit in Sachen Postkapitalismus. Perfektion ist nicht entscheidend: „Wichtig ist, dass es viel auslöst", meint Schick. Große Begeisterung beim Publikum. *rea* ★★★★★



PERFEKTION: Die Tänzerinnen der Compagnie par Terre bewegten sich im Gleichtakt.

- Site d'actualités et de critiques culturelles
- Article suite à la représentation d'*Autarcie (….)* au Festival d'Avignon, dans le cadre de la Belle scène Saint Denis
- Version en ligne : http://toutelaculture.com/spectacles/danse/avignon-off-ambra-senatore-cindy-van-acker-simon-tanguy-et-anne-nguyen-dansent-a-la-belle-scene-saint-denis/

11h30 Le hip-hop new style de *Autarcie (….)*

C'est une version courte de cette pièce créée en 2013 que nous propose Anne Nguyen. Sur scène, 4 « meufs » vont, vêtues de combinaisons sorties de Star Trek, détournent les pas du hip-hop pour offrir un travail sur les lignes et la géométrie. Elles sont quatre, mais souvent seules pour elles mêmes, remplissant sans les toucher, les espaces qui se créent dans le corps des autres.

- Cérémonie de récompense des Prix SACD 2013.
- Anne Nguyen est lauréate du Prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD 2013.
- Portrait d'Anne Nguyen par Daniel Larrieu.

La SACD fête les auteurs

Comme chaque année, le Conseil d'administration de la SACD fête tous les auteurs.

Confirmés et nouveaux talents, toutes les disciplines et répertoires de la SACD sont célébrés : théâtre, mise en scène, cinéma, danse, animation, télévision, musique, multimédia, arts du cirque, arts de la rue, radio, humour / one man show.

Deux prix exceptionnels sont remis à l'occasion de cette grande fête : le Grand Prix qui récompense un auteur pour l'ensemble de sa carrière, et le prix européen célébrant un auteur européen, qui souligne ainsi la dimension internationale de la SACD. Les 24 prix de la SACD et les médailles Beaumarchais ont été remis aux 35 lauréats lors de la soirée du 17 juin par les membres du Conseil d'administration présidé par Jacques Fansten.

Palmarès des Prix SACD 2013

[…]

PRIX NOUVEAU TALENT CHORÉGRAPHIE : **Anne Nguyen**

[…]

Anne Nguyen convoque, elle plie, elle pousse, elle bloque, elle touche, elle immobilise, elle observe, elle roule, elle fond, elle remplit ou vide c'est selon, elle bataille, elle enchaîne, elle accroche, elle glisse, elle pose, elle danse, elle écrit, elle breake, elle partage.

Elle traverse, elle déploie, elle oblique, elle compresse, elle attaque, elle suspend. On parle de son mouvement ici, comme on pourrait parler de son sens de l'espace ou de son approche du temps. Elle danse, dehors dedans. Elle surprend.

Elle se dit d'elle-même qu'elle danse comme un guerrier, non pas pour séduire. Elle a trouvé une voie bien à elle, avec une place pour la grâce, bien au cœur !

- Chaîne TV nationale.
- Interview et images du travail d'Anne Nguyen, au sein d'un reportage sur les femmes dans le hip-hop. Avec des images de *PROMENADE OBLIGATOIRE*, *Yonder Woman* et d'*Autarcie (....)* en répétition.
- **→ Voir** (Durée de la vidéo : 3 min).

- Magazine mensuel national - Portail des arts vivants en France
- Annonce des premières d'*Autarcie (….)* au Théâtre Paul Eluard de Bezons en mars 2013

Danse - Agenda

Anne Nguyen présente sa sixième création, dans laquelle elle continue d'explorer l'énergie individuelle et collective du hip-hop.

Un plateau vide, comme pour mieux mettre en évidence la radicalité de la proposition. Quatre danseuses exposent leur danse. Deux d'entre elles, la chorégraphe et Valentine Nagata-Ramos, sont des breakeuses : rappelons que le break est la danse hip-hop qui se déploie principalement au sol, sur un mode particulièrement acrobatique. Les deux autres, Magali Duclos et Linda Hayford, sont des spécialistes du popping, la technique basée sur les isolations des différents segments du corps, et dont l'impact est produit par les contractions musculaires qui parcourent le corps du danseur avec une vertigineuse précision. Sans autre appui que ce bagage, les interprètes se livrent à une sorte de rituel : elles construisent ce que la chorégraphe appelle une « danse-modèle », pour mieux en sortir, dans un jeu de digressions libres. Une confrontation aux autres, au public – et à elles-mêmes.

Partenaires

Avec le soutien de : l'ADAMI.

Coproductions : Théâtre Paul Eluard de Bezons, Scène conventionnée ; Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi ; tanzhaus nrw, avec le support de Take-off: Junger Tanz Düsseldorf ; Centre chorégraphique national de Grenoble - dans le cadre de l'accueil studio 2013 ; Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape - Direction Yuval Pick ; Parc de la Villette (WIP Villette) ; Centre de Danse du Galion d'Aulnay-sous-Bois ; L'Avant-Scène Cognac - Scène conventionnée "inclinée danse".

***Autarcie (....)* bénéficie de** l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD.

Avec le partenariat de : Centre national de la danse - mise à disposition de studio.

La Compagnie par Terre reçoit l'aide pluriannuelle du Ministère de la Culture / DRAC Ile-de-France, l'aide de la Région Ile-de-France au titre de « Permanence Artistique et Culturelle » et l'aide au fonctionnement du Département du Val-de-Marne.
La Compagnie par Terre est associée associée au Théâtre Molière -> Sète scène nationale archipel de Thau (34), à L'Auditorium Seynod (74) et au Centre d'Art et de Culture de Meudon (92) en 2022/2023.

Anne Nguyen est lauréate du Prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD 2013.

© Jean Van Lingen

Suivez-nous sur